

DU MARDI 25 JUIN AU LUNDI 1^{ER} JUILLET 2024



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Juifs et musulmans fraternisent
- **POLITIQUE** P.6
Législatives : 22 candidats au 1^{er} tour
- **EDUCATION** P.16
Stages de seconde : la grande désillusion
- **MUSIQUE** P.18
Kilonga, une voix qui monte
- **FACE À FACE** P.23
Montmorillon a son baron



TISSUS DU GRAND LARGE
Habillement - Ameublement - Voilages - Mercerie - Laine - Toiles cirées - Patrons

SOLDES

Du 26 juin au 23 juillet 2024

-50%

sur une grande sélection d'articles

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

31 rue du panier vert 86280 Saint-Benoît - 05 49 01 43 14



ECONOMIE • P.7-12

Tout le monde vote pour l'artisanat



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Cet été, ne vous privez plus
du meilleur!



Jusqu'au 13 juillet 2024

Bras LEDs
+ Eolis 3D
-50%

pour l'achat d'un STORE
BANNE MOTORISÉ*

GAGNEZ
par tirage au sort
un séjour de luxe
gastro-nomique,
des broseros et de
nombreux cadeaux**



Migné-Auxances

05 49 51 67 87



www.loisirs-veranda.fr

OUVERT LE SAMEDI

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITE
DE LA VIENNE

N°652

le7.info

JUILLET • AOÛT 2024

Curioz'été

ANIMATIONS, SÉANCES AU PLANÉTIUM, EXPOSITIONS...



emf.fr



GRAND POITIERS
communauté urbaine



Espace Mendès France
Centre de culture scientifique, technique et industrielle
1 place de la Cathédrale, Poitiers



Tolérance

Dans le tumulte actuel, l'initiative d'un collectif de tisser des liens entre juifs et musulmans fait du bien. Des Poitevins d'obédiences diverses qui se retrouvent à intervalles réguliers pour dépasser leurs clivages, avouez que ça force le respect. Surtout lorsque ceux-ci vivent dans une peine infinie depuis le 7 octobre 2023, date des attentats du Hamas et de la réponse totalement disproportionnée d'Israël. Parce qu'ils n'ont pas voulu réagir à chaud, les membres du collectif ont longtemps gardé le silence. Ils le brisent aujourd'hui dans nos colonnes, conscients que leur exemple peut servir d'aiguillon. Dans une France poly-fracturée par la déflagration de la dissolution de l'Assemblée nationale, on se prend à rêver d'une multiplication de ces initiatives transpartisanes. La vie en société nécessite un minimum -voire un maximum- de tolérance. La tripartition de la vie politique en blocs « irréconciliables » n'est pas exactement le meilleur chemin pour y arriver. En France, restent les urnes pour départager les prétendants au Parlement. Dimanche, tous aux urnes, hein !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Juifs et musulmans « faits pour vivre ensemble »

Danièle Parda et Lakhdar Attabi ont appris à se connaître en évoquant leurs fêtes religieuses.

Depuis 2019, des Poitevins de confessions juive et musulmane se réunissent pour échanger sur des sujets qui les rassemblent et lutter contre les amalgames. Un groupe devenu essentiel en ces temps troublés et qui ne demande qu'à évoluer.

■ Charlotte Cresson

Ils ne s'étaient pas réunis depuis plusieurs mois mais les récents événements ont renforcé leurs convictions. Depuis cinq ans, juifs et musulmans se réunissent au sein du groupe fondé par Danièle Parda, professeure d'anglais à la retraite de confession juive et Lakhdar Attabi, enseignant dans le secondaire de confession musulmane (Le 7 n°557). Dimanche dernier, c'est chez le second que six des dix membres du groupe ont décidé de se retrouver. Rendez-vous à midi pour un temps d'échange

suivi d'un déjeuner. « On a souvent mangé de bonnes choses », s'amuse Danièle Parda. Au menu du jour, un plat qui rassemble : couscous traditionnel marocain... à moins que ce ne soit tunisien. Les membres du groupe évoquent leurs points communs. « Nous avons appris à nous connaître en parlant de nos fêtes religieuses et nous nous sommes rendu compte qu'il y avait beaucoup de similitudes dans nos religions. » Mais attention, ce groupe, à la parité parfaite entre juifs et musulmans, n'est en aucun cas un groupe religieux. « Nous nous retrouvons entre vrais humanistes », précise Karim en trinquant à la République. L'idée est de parler en toute intelligence de sujets de société qui les unissent dans un profond respect. Pas une parole plus haute que l'autre, chacun parle à tour de rôle. Au programme des discussions ce dimanche, les élections législatives à venir ou encore la guerre entre Israël et le Hamas. Un contexte qui ne leur fait pas peur mais les

« inquiète ».

La lutte contre les amalgames

Depuis les attentats du 7 octobre dernier, la situation entre juifs et musulmans du monde entier est on ne peut plus tendue. A Poitiers, les manifestations pro-palestiniennes se succèdent et des tags antisémites émergent. Parmi les actes commis à l'encontre de la communauté juive, Danièle Parda a notamment été marquée par la dégradation de l'école Simone-Veil de Fontaine-le-Comte et par le récent viol d'une enfant de 12 ans à Courbevoie, sur fond d'antisémitisme. Dans ce contexte tendu de part et d'autre, Jean, également de confession juive, avoue avoir réduit la taille de son nom de famille sur sa sonnette, à la demande de son épouse. Un autre membre du groupe souhaitant rester anonyme soulève « une prudence qui n'existait pas il y a trente ans ». De son côté, Lakhdar observe un changement de regard de sa famille restée en Algérie. « Les médias ne sont pas

forcément fiables et certains sont maîtrisés par la propagande », confie-t-il. Depuis quelques années, certains rassemblements à la synagogue de Poitiers font l'objet d'une surveillance des services de police, symbole d'un « geste de la République » pour certains, « révélateur d'un besoin de protection » pour d'autres.

« Il faut aller plus loin »

Consciente de l'impact bénéfique que peut avoir ce groupe, Danièle Parda souhaite « accélérer les choses ». « Depuis le 7 octobre et encore plus depuis dix jours, un groupe entre juifs et musulmans est indispensable. Il faut aller plus loin, le rendre plus visible. » Pour cela, ses membres espèrent pouvoir attirer plus de monde et pourquoi pas s'exprimer devant un jeune public. « On a envie de montrer qu'une telle amitié peut marcher », complète Karim. Tous se retrouveront en septembre.

Plus d'informations auprès de Danièle Parda à daniele.parda@orange.fr ou de Lakhdar Attabi au 06 45 81 80 87.

BOUCHERIE DE MONTAMISÉ
BOUCHERIE-CHARCUTERIE-TRAITEUR

**Boucherie
Charcuterie
Traiteur**

**Epicerie fine
vins - fromages**

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h30

20, route de Poitiers - 86360 Montamisé - 05 49 31 45 64

Derrière l'écran de cinéma

Pour la deuxième saison consécutive, Le 7 pose ses valises dans le bureau de figures locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail et témoigne de leur personnalité. Huitième volet dans le bureau de Stéphane Bossé, directeur du méga-CGR de Buxerolles.

■ Claire Brugier



Les affiches dédicacées



Lorsqu'il est intervenu en tant que chef opérateur pour former les équipes du flambant neuf méga-CGR de Buxerolles, ouvert en 1996, Stéphane Bossé ne savait pas qu'il en deviendrait le directeur adjoint trois ans plus tard puis le directeur à partir de 2012. Au premier étage, surplombant le hall, son bureau ne porte pourtant pas trace d'un si long séjour. « Je ne suis pas matérialiste », prévient l'exploitant. Sauf peut-être concernant les affiches dédicacées par les réalisateurs et acteurs qui sont passés par là, pour certains plusieurs fois, à l'instar d'Albert Dupontel, venu présenter Au revoir

là-haut, *Adieu les cons* et *Second Tour*. Trois rencontres ? Quatre en vérité. « Nous nous étions déjà croisés lors de la sortie de *Bernie*, à Angoulême. A l'époque j'étais opérateur-projectionniste. »

Le Minion à bonnet

« Les distributeurs nous envoient souvent des goodies », précise Stéphane Bossé pour expliquer la présence sur la tour de son ordinateur d'un Minion coiffé d'un bonnet en laine. « Il me fait penser à ma fille, qui a fait son stage de 3^e ici. Le bonnet était à elle. » Désormais Salomé est en 2^e année au Cours Florent, spécialité... cinéma évidemment !



Le mini-djembé



Comme l'œil porte-bonheur grec suspendu derrière son bureau, le mini-djembé est un cadeau d'une agente qui l'a ramené de ses vacances en Afrique. « Un petit cadeau », commente Stéphane Bossé, touchée par l'attention. Il était accompagné d'une kora que le directeur, grand amateur de Balaké Sissoko, virtuose malien de cet instrument de musique, conserve chez lui.

La calculatrice vintage



Nom : Swartek-DA. Sur le bureau, la calculatrice ne semble pas être de prime jeunesse. « Elle a 20 ans, peut-être plus... Je ne m'en sers plus autant qu'avant, parfois pour les versements, quand les agents remontent avec les caisses. Elle me sert aussi à calculer la part de marché d'un film sur une semaine. » Quoi qu'il en soit, elle fait partie du décor depuis trop longtemps pour disparaître dans un tiroir au profit d'un tableau Excel.

Le magazine Box Office Pro



C'est le magazine des exploitants de salles de cinéma. Box-Office Pro contient « tout ce qui concerne la distribution, l'exploitation, les nouvelles salles, l'actualité du CNC (ndlr, Centre national du cinéma et de l'image)... » Sa version en ligne est aussi une mine d'informations, avec notamment les coordonnées de tous les distributeurs. L'exploitant est aussi abonné au magazine Le Film français, autre incontournable de la profession.

Julie Jadeau des deux côtés du miroir

Médiatrice santé-pair au centre hospitalier Henri-Laborit depuis 2019, Julie Jadeau est elle-même atteinte de troubles psychiques. La créatrice de l'association Humeurs en vrac combat par l'exemple les représentations véhiculées autour de la santé mentale.

■ Arnault Varanne

De sa première dépression « vers 10-11 ans après un trauma » à sa dernière hospitalisation, en 2023, elle « vit avec » sa maladie depuis plus de trente ans. Julie Jadeau, 41 ans, habite Saint-Julien-l'Ars et travaille au centre hospitalier Henri-Laborit comme médiatrice santé-pair (MSP) depuis 2019. Soignante et soignée en quelque sorte. Des deux côtés du miroir. « Je me suis formée à l'université Paris XIII qui a créé une licence de MSP

coordonnée par le Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé », témoigne-t-elle. Le début d'une forme de continuité pour elle. Car jusque-là, Julie n'avait jamais réussi à se « poser », dans les études comme dans le monde professionnel où elle a enchaîné les petits boulots. Au point de bénéficier de l'Allocation adulte handicapé à partir de 2012. « C'est difficile d'accepter ce statut, surtout quand on a un handicap invisible... »

« Un mal-être en sous-sol »

Plutôt que de se morfondre, la mère de famille s'est au contraire investie, comme bénévole au sein de l'association Argos 2001, en siégeant dans les instances de l'hôpital ou encore en animant des ateliers d'éducation thérapeutique du patient sur les troubles bipolaires. L'un des versants de la pathologie dont elle souffre. « Les troubles de l'humeur avec phases mixtes sont peu connus

du grand public, avance-t-elle. Dans une même journée, on peut passer des idées noires, de la mélancolie à une euphorie pas forcément justifiée. Je peux aussi être très agitée, être productive, tout en ayant un profond mal-être en sous-sol. »

« Dans la juste proximité »

Son dernier traitement n'est « pas encore stabilisé », mais Julie Jadeau avance, envers et contre tout. Elle est bien intégrée au sein de l'équipe de soignants du Centre de réhabilitation et d'activités thérapeutiques intersectoriel de la Vienne (Créativ), aux côtés de médecins, d'infirmiers, d'aides-soignants, de psychologue, neuropsychologue, d'un ergothérapeute, d'un enseignant en physique adaptée. Chacun à sa place. La sienne ? « Le soignant crée un lien avec une certaine distance, nécessaire dans le cadre thérapeutique classique, contrairement au médiateur santé-pair qui est dans la juste proximité. C'est une nuance

de taille. Ensuite, la personne en face de moi sait que je suis plus en mesure de comprendre ce qu'elle vit au quotidien. Ma première connaissance de la maladie vient de l'intérieur, de ce que j'endure, de ce que je traverse et qui me traverse. »

Cette « juste proximité » amène parfois les patients à « livrer des choses différentes ». Julie Jadeau, elle, s'efforce de prendre du recul par rapport à son quotidien. A côté, la fondatrice de l'association Humeurs en vrac et formatrice se démultiplie pour déstigmatiser les troubles psy dans la société. « On peut avoir une vie épanouissante, malgré la maladie... » Mais l'équilibre reste précaire. La médiatrice santé-pair reconnaît « ne pas être rétablie mais en rétablissement. Je suis régulièrement obligée de faire un pas de côté pour réajuster mon fonctionnement, mon comportement ».

(*) Le CH Laborit compte 5 médiatrices santé-pair dans ses équipes.

URBANISME

Ozon : le centre commercial détruit à la rentrée

La réunion publique prévue jeudi dernier dans le quartier d'Ozon était très attendue, presque un an après les émeutes (Le 7 n°650). Elle a débouché sur des annonces des élus de la Ville au sujet du centre commercial brûlé et toujours visible. La verrue va disparaître à partir de la rentrée 2024, après accord entre les deux syndicats, les assurances et les experts. Les travaux démarreront par l'évacuation des restes de quatre cellules commerciales, dont celle du Hall de la presse. Les élus ont aussi confirmé que la collectivité rachèterait le foncier sans reconstruire de bâtiment. La Sem Habitat planche toujours sur la réhabilitation de l'espace Littré, qui pourrait accueillir trois commerçants sinistrés.

SOCIAL

Polyclinique : une grève et des propositions

A l'appel de la CGT, de l'Unsa et de Force ouvrière, des agents de la Polyclinique de Poitiers se sont mis en grève entre mardi et vendredi derniers. Ils demandaient une augmentation de la valeur du point de 4%, des embauches immédiates, la mise en place de mesures spéciales pour les salariés de plus de 50 ans, le respect des plannings établis... Des doléances que la direction a entendues en partie. Les organisations syndicales se sont vu proposer une prime de partage de la valeur de 140€ net entre le 1^{er} juillet et le 31 décembre 2024, puis une hausse de rémunération de 15€ bruts par salarié à compter du 1^{er} janvier 2025. La direction s'est également engagée à améliorer les conditions de travail.

**DES SOLDES
DES SOLDES
DES SOLDES
DES SOLDES
DES SOLDES**

RENDEZ-VOUS DEMAIN !

**+ de 100 marques dans 1500m²
uniquement chez Penaud**

PENAUD
LA MODE • LES MARQUES

Pôle République 1, 86 000 Poitiers

Offre valable selon dates légales.

Législatives : faites vos jeux...

Le 1^{er} tour des élections législatives se déroule dimanche. Vingt-deux candidats se présentent sur les quatre circonscriptions de la Vienne. Tour d'horizon des forces en présence.

■ Arnault Varanne

1^{re} circonscription



Elue en 2022 face à Françoise Ballet-Blu (51,36% contre 48,64%) avec l'étiquette Nupes, la députée écologiste sortante Lisa Belluco (5) se présente cette fois sous les couleurs du Nouveau Front populaire. Elle aura face à elle Séverine Saint-Pé (3), maire de Neuville-de-Poitou, vice-présidente du Département et soutenue par les Républicains, Horizons et... Renaissance qui n'a pas présenté de candidat. A gauche, l'ancien adjoint socialiste aux Sports de la Ville de Poitiers Aurélien Tricot (4) a maintenu sa candidature -contrairement à Eléonore Cazal et Sourabad Saïd Mohamed-, malgré les appels à l'unité. A signaler que le Rassemblement national a choisi d'investir Emmanuelle Darles (1), enseignante-chercheuse en sciences fondamentales, soutien du très controversé P^r Didier Raoult. Lutte ouvrière sera représentée par Ludovic Gaillard (2).

3^e circonscription



Avec 36,48% des voix à Civray aux Européennes, le Rassemblement national a frappé fort. Le fief du député sortant Pascal Lecamp (1) (MoDem, majorité présidentielle) changera-t-il son vote dimanche ? Le candidat du RN Eric Soulat (4) espère évidemment que non, lui qui avait échoué en 2022 (45,86% contre 54,14%) à devenir député de la 3^e circonscription. En embuscade, Gisèle Jean (3) (Nouveau Front populaire) devrait logiquement bénéficier de l'union des gauches et aussi de sa dynamique favorable après les Sénatoriales, où la maire de Queaux n'a échoué qu'à quelques voix de Marie-Jeanne Bellamy. Au-delà de ce trio, deux autres alternarives s'offrent aux électeurs. Tatiana Gouverneur (5) est engagée sous l'étiquette d'Equinoxe, un mouvement écologiste inspiré des travaux de l'ingénieur Jean-Marc Jancovici. Lutte ouvrière a de son côté investi Soizic Jouan (2).

2^e circonscription



Réélue en 2022, Sacha Houlié (6) n'avait devancé Valérie Soumaille (4) (Nupes) que de 900 voix (51,19% contre 48,81%). Le président de la commission des lois de l'Assemblée nationale sera-t-il cette fois en mesure de conserver son siège face à la candidate du Nouveau Front populaire, lui qui ne manque jamais une occasion de marquer sa différence, notamment sur la loi Immigration ? Quoi qu'il en soit, au-delà de la candidate « insoumise », il devra composer avec le socialiste Aurélien Bourdier (3), tenant d'une ligne socio-démocrate. L'avocat poitevin fait partie du groupe d'opposition à la majorité municipale. Sur cette 2^e circonscription, le Rassemblement national a investi Estelle Chevallier (1), une étudiante de 20 ans membre du syndicat UNI. Deux autres voix se font entendre, celles du sans-étiquette Xavier Auguy (5), chef d'entreprise, et d'Agnès Chauvin (2), enseignante, qui porte les couleurs de Lutte ouvrière.

4^e circonscription



Elu en 2017, réélu en 2022, le centriste Nicolas Turquois (5) (MoDem, majorité présidentielle) aura fort à faire dimanche. Les scores du Rassemblement national dans toutes les communes du Nord-Vienne et la débâcle annoncée de la majorité présidentielle le placent en position précaire, même si son adversaire Hager Jacquemin (6), attachée parlementaire de la députée bordelaise Edwige Diaz, est parachutée. En embuscade, l'élu régional Yves Trousselle (4) (Place publique) a été investi par le Nouveau Front populaire. Il y a deux ans, son prédécesseur Flavien Cartier (Nupes) n'avait obtenu que 23,11% des suffrages exprimés. En cas de forte participation, la 4^e circonscription pourrait cependant basculer vers une triangulaire au second tour. Patrice Villeret (3) (Lutte ouvrière), Patrick Minot (2) (Alliance centriste) et Sabine Bortolotti (1) (Debout la France) complètent le tableau.

En pratique

Les bureaux de vote ouvriront à 8h et fermeront à 18h. A noter que la Ville de Poitiers cherche des assesseurs susceptibles de veiller au bon déroulement du scrutin. Plus d'infos sur poitiers.fr.

URBANISME

Poitiers : le parking Notre-Dame fermé



La nouvelle était dans toutes les bouches ou presque autour des halles du marché Notre-Dame, à Poitiers. Le parking souterrain du même nom, ouvert en 1977, a fermé jeudi dernier pour une durée indéterminée, « au minimum trois ans » selon Emmanuel Bazile, vice-président de Grand Poitiers en charge du Patrimoine. La chute d'une plaque de plâtre, en décembre dernier, n'était qu'un avertissement. L'étude complémentaire diligentée par Grand Poitiers à la suite de cet incident a notamment mis en évidence des défauts de ferrailage. Le risque d'effondrement est réel pour la partie du parking située sous la place, autrement dit les niveaux -2 et -3 (560 places).

« Notre priorité, c'est d'assurer la sécurité de toutes et tous », a souligné Sylvie Aubert, vice-présidente aux Mobilités, avant de détailler les mesures d'urgence mises en place. Le niveau -1 reste ouvert aux utilitaires ainsi qu'aux commerçants, qui ont également des places dédiées au parking du Jardin-des-Plantes. Pour les personnes à mobilité réduite, des places sont réservées sur le parking de l'université, voie Malraux. Quant aux 388 abonnés, ils sont transférés vers d'autres parkings du centre-ville. Par ailleurs, l'accès aux bus Vitalis est gratuit le samedi toute la journée et la navette qui dessert la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf effectue des rotations entre le palais de justice et Notre-Dame toutes les quinze minutes. Enfin, une cellule téléphonique a été mise en place jusqu'à vendredi au 05 49 52 35 05, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Par ailleurs, les élus ont reçu mercredi une délégation de commerçants afin d'échanger sur des solutions complémentaires. Parmi les propositions émises par Poitiers-Le Centre : la gratuité des lignes Vitalis les jeudis et vendredis également, la création de parkings-relais avec navette dédiée...



Naufragés en reconquête

Artisans et commerçants ont payé un lourd tribut aux inondations qui ont touché la Vienne en mars dernier. En pays montmorillonais comme plus au nord, à la frontière de l'Indre-et-Loire, les sinistrés relèvent peu à peu la tête.

La Gartempe redevenue paisible, il a en partie retrouvé le sourire. Bientôt trois mois, pourtant, que l'effroyable image de son entreprise dévastée hante la mémoire de Franck Soury. Le boucher-charcutier-traiteur de Montmorillon l'avoue sans ambages : « En quelques heures, j'ai tout perdu. »

Montant estimé du préjudice : 35 000€, dont 11 à 12 000€ de marchandises. « Pâques, rappelle l'artisan, c'est mon deuxième plus gros week-end de l'année. Cinquante à soixante commandes étaient alors à honorer, aucune n'a pu l'être. »

Inutile de dire que le manque à gagner n'a jamais pu être comblé. Et ce malgré une reprise d'activité rapide, quinze jours à peine après le sinistre. « Nous avons vite rouvert pour ne pas égarer trop de clients en route, mais ce qui a été perdu l'est définitivement. »

S'il affirme avoir été « bien accompagné par les assurances » et « en capacité de racheter du matériel, neuf et d'occasion », Franck Soury regrette toujours le manque de communication des autorités en amont des intempéries. « Cela dit, ironise-t-il, si on avait été prévenu, ça n'aurait sans doute pas empêché la rivière de monter. » Ou quand l'humour devient antidote à l'apitoiement.

Une coiffeuse en pétard

Son assurance, la coiffeuse Nadège Souchaud, voisine de Franck Soury dans la cité du Macaron, ne lui voue, elle, aucune reconnaissance. « Je suis en colère, maugrée-t-elle. J'avais entièrement refait à neuf mon salon il y a un an et demi et là,

on me refuse de l'aide pour de nouveaux travaux. En l'état, je suis dans l'incapacité de payer ce qu'il y a à payer. »

Déterminée à « sauver [s]on bébé » de la noyade, la patronne de « A chacun son style » s'est débrouillée seule - « encore une fois » -, pour racheter en quatrième vitesse l'essentiel du matériel détruit, nettoyer au maximum son local et accueillir ses premiers clients dans un cadre au minimum sécurisé. « Rien que pour cela, il a fallu gratter sur la trésorerie. Mais là, il n'y a plus grand-chose. » Préjudice cumulé ? 60 000€. Un gouffre !

« C'est pas la joie, mais y'a encore de la vie »

Plus au nord, à la frontière de l'Indre-et-Loire, la petite commune de Buxeuil a elle aussi été meurtrie dans sa chair. Trois mois ont passé depuis que la Creuse est sortie de son lit et la boulangerie de Jacques Sirot n'a toujours pas rouvert. « Si tout se passe bien, ce sera pour le 16 juillet », annonce le maître

des lieux.

Le 31 mars, 1,30m d'eau et de boue a envahi le commerce et le rez-de-chaussée de l'habitation occupée par Jacques. Salon, cuisine, tout a été ravagé. « Et l'exploitation, je n'en parle même pas. Je n'ai pu sauver que 10% des machines. » Devant l'ampleur des travaux à consentir, l'artisan-commerçant ne s'est pas démonté. « Jamais je ne pallierai le manque dû à une inactivité forcée de trois mois et demi, ni même le préjudice personnel que cet épisode a causé. Mais moi au moins, j'ai pu compter sur l'assurance pour m'accompagner dans le chantier de rénovation. C'est pas la joie, mais y'a encore de la vie. » Dans quatre ans, Jacques Sirot fera valoir ses droits à la retraite. Aucune contrariété ne semble devoir l'empêcher d'aller au bout de sa quête. « Malgré les pertes, je dois relever la tête. Rouvrir, je le fais pour les gens d'ici, pour la commune. Parce qu'une commune sans boulanger est une commune qui meurt. »

CAP • BP • BAC PRO • TITRE PRO • BTS • BAC+3

BTP CFA



**EN VRAI
C'EST STYLÉ !**

**MAÇONNERIE & GROS ŒUVRE • AMÉNAGEMENTS & FINITIONS •
PLOMBERIE, CHAUFFAGE & CLIMATISATION • MENUISERIE &
CHARPENTE • ÉLECTRICITÉ • COUVERTURE & ZINGUERIE • MÉTALLERIE •
ÉTUDES & ENCADREMENT • TRAVAUX PUBLICS**

POITIERS - CHASSENEUIL-SUR-BONNIEURE - SAINTES / ST-JEAN-D'ANGÉLY

btpcfa-poitou-charentes.fr

**BTP CFA
POITOU-CHARENTES**
Association Régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

SOLIDARITÉ

Des viennoiseries pour les Restos du cœur



Pendant la période des examens, le campus des Métiers de Saint-Benoît augmente sa production de viennoiseries et de pains. Les élèves en CAP boulangerie doivent en effet réaliser davantage de pains au chocolat, croissants et autres pains spéciaux pour leurs épreuves de fin d'année. Depuis la semaine dernière et jusqu'à début juillet, la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne a choisi de donner ces excédents aux Restos du cœur, soit 1 400 pains et plus de 3 000 viennoiseries que l'association caritative distribue ensuite à ses bénéficiaires. Ce n'est pas la première fois que les apprentis de la chambre consulaire réalisent ce type d'opération. Entre 2021 et 2023, ils s'étaient rapprochés du Crous. Ils donnent également les surplus de production à la ludothèque pédiatrique du CHU de Poitiers et, plus ponctuellement, à l'association HelpYoung86, qui aide les étudiants dans la précarité. « Le centre CMA formation de Saint-Benoît continue son engagement solidaire envers des publics qui ne peuvent pas franchir la porte d'une boulangerie ou s'offrir ces produits « de luxe » », indiquent les généreux donateurs.

CFA
Des Pépites parmi les apprentis

Pour la troisième année consécutive, le CFA académique va mettre à l'honneur les apprentis qui se sont distingués durant l'année scolaire à travers une participation à des concours ou challenges. La cérémonie des Pépites aura lieu le 3 juillet de 14 h à 16 h, à la salle Kinékid du Futuroscope, en présence des jeunes, de leurs formateurs et de leurs maîtres d'apprentissage. Le CFA académique accueille, sur ses 64 sites de l'ex-Poitou-Charentes, 1 600 apprentis répartis sur près de 200 formations, et il affiche un taux moyen de réussite de 86,8% (chiffres 2023).



La Tamiserie, une longévité unique

Florian Houdmon travaille le bois selon un savoir-faire ancestral.

La dernière tamiserie artisanale de l'Hexagone a changé de propriétaire et d'adresse en janvier 2024. Depuis Châtelleraut, Florian Houdmon entend perpétuer une tradition vieille de près de deux siècles.

■ Arnault Varanne

Les locaux sont vastes, lumineux et animés. Dans l'enceinte de l'Afpa, sur le site de la Manu, à Châtelleraut, a atterri depuis janvier dernier la dernière tamiserie artisanale de France, reprise par un local de l'étape. Florian Houdmon a racheté l'entreprise artisanale à Marie-Annick Bruneau-Joubert,

établie à Valdivienne, qui a porté le flambeau pendant près de vingt ans alors que La Tamiserie compte 174 ans au compteur de la vie ! Cette longévité force l'admiration et a séduit le Nantais d'origine, graphiste pendant dix-huit ans au service communication de la Ville de Châtelleraut. « Depuis trois ans, je cherchais une nouvelle activité et je suis tombé par hasard sur la tamiserie en visitant une ferme... »

Retour aux sources

La petite graine semée sur l'exploitation de Senillé-Saint-Sauveur a germé, au point que Florian a retrouvé ses premières amours : le bois. « J'ai suivi une école d'ébénisterie à Rennes, avant de me tourner vers le design industriel, puis le graphisme. Retravailler de mes

mains fait sens », insiste le père de famille. En quatre mois, le tamisier a déjà fabriqué un millier de spécimens de différentes tailles (15 à 50cm de diamètre) et aux toiles inox modulables en fonction des secteurs d'activité. Les professionnels de l'agriculture, du bâtiment, des métiers de bouche ou encore de l'archéologie font partie de ses principaux clients. Mais il arrive que le néo-artisan reçoive des demandes insolites. Comme celle émanant de la compagnie chauvinoise de théâtre Le Loup qui zozone, désireuse de créer un spectacle avec des tamis symbolisant les astres.

En circuit court

Sur une année entière, La Tamiserie fabrique sur commande environ 3 000 pièces, le tout sans recours à des machines.

« La centrale de Civaux peut s'arrêter, je pourrai continuer mon activité ! » Pour être préparés et assemblés, corps, battants, filets et toiles inox ne nécessitent qu'une visseuse sur batterie et du doigté. Les cercles en hêtre viennent d'Italie, les toiles inox de Belgique et des Pays-Bas... pour l'instant. Car l'entrepreneur a noué des contacts avec la société Giron, 100 ans d'activité à Châtelleraut, spécialiste reconnu des toiles de criblage. Cette dimension « circuit court » plaît à Florian Houdmon, qui récupère ses cartons d'expédition auprès des Prairies de la Gartempe, à Vicq-sur-Gartempe, collecte ses chutes de bois pour allumer le feu... Ici, rien ne se perd, tout se perpétue.

Plus d'infos sur tamibois.fr.
Contact : 06 73 93 04 12.

Réparation toutes marques

Entretien & Restauration véhicule ancien



PAGÉ AUTO

Lieu-dit Bois Lamy, 86800 Savigny-Lévescault
06 46 83 70 98

Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables

Contrat d'entretien • Dépannage rapide



Père et fils à vos côtés depuis 46 ans



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Le denim sous toutes les coutures

Installée jusqu'à samedi dans la boutique éphémère de la rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers, Anaïs Mainard crée des vêtements et accessoires à partir de jeans upcyclés. Un moyen pour elle de faire un pied de nez à la « monstruosité écologique de la mode ».

Charlotte Cresson

Du jean, du jean et... encore du jean. Dans l'atelier d'Anaïs Mainard, temporairement installé dans la boutique éphémère de la rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers, le denim est roi. Créatrice de l'enseigne Kalyâme, la Niortaise d'origine est désormais établie à Celle-Lévescault où elle confectionne de nombreuses créations presque exclusivement à partir de cette matière. « Le jean est unisex, intemporel et la matière est très polluante à produire », explique l'entrepreneuse. Un mot



Anaïs Mainard crée et vend de nombreux vêtements et accessoires produits à partir de jeans.

d'ordre : l'upcycling, autrement dit « valoriser un produit destiné à être jeté ». Dans sa démarche écologique, Anaïs Mainard collabore avec l'entreprise Origin de Vouneuil-sous-Biard. Elle y récupère des tissus et vêtements abîmés et reçoit aussi des dons de particuliers. « L'an dernier j'ai collecté près de 150kg de jeans. » La créatrice transforme ensuite ces vêtements, destinés à être

jetés, en vestes, jupes, sacs, vestons et accessoires, de façon raisonnée. « L'idée n'est pas de recréer des produits dans le seul but de réutiliser le tissu. Il ne faut pas le sauver de la poubelle pour créer de la perte ensuite. Certaines pièces sont adaptables à toutes les tailles, les sangles des sacs peuvent se changer et de nombreuses créations sont faites sur mesure, à la demande »,

indique Anaïs.

Un travail fastidieux

Installée depuis février 2023, la cheffe d'entreprise de 37 ans est une autodidacte. Cette ancienne commerciale s'est en effet prise de passion pour la couture et a essuyé « quelques ratés », avant de créer des lingettes démaquillantes et vendre ses créations. « Je me suis rendu compte de

la monstruosité écologique de la mode et cela a impacté ma façon de créer. » Les étapes de la fabrication sont longues et fastidieuses. « Après avoir récupéré les jeans, il faut les laver puis découper et, enfin, assembler. Une veste, par exemple, me prend six heures mais certaines pièces peuvent nécessiter plusieurs semaines. » Tous les modèles produits par Kalyâme sont uniques. « La nappe de mamie que l'on ne veut pas réutiliser comme telle peut être cousue à l'intérieur d'un veston par exemple. Cela crée quelque chose de singulier. » Anaïs Mainard souhaite désormais donner plus de visibilité à Kalyâme, judicieusement nommée d'après la déesse hindoue de la reconstruction. Après avoir investi les locaux de la boutique éphémère poitevine, la créatrice vendra ses créations cet été à la Guinguette pictave.

Plus de renseignements sur kalyame.fr et au 06 43 89 61 39. Jusqu'à samedi à la boutique éphémère, rue des Grandes-Ecoles, à Poitiers et les 7 juillet, 4 août et 1^{er} septembre à la Guinguette pictave.

Publi-reportage

PV Sécurité : une ligne de vie par Présence Verte

Salariés isolés, itinérants, travailleurs de nuit, agents de la fonction publique... Dans de nombreux cas, les dispositifs d'assistance proposés par Présence Verte Sécurité se révèlent précieux. Oui, une montre ou un boîtier peuvent sauver des vies.

Selon l'article R4543-19 du Code du travail, un travailleur isolé doit pouvoir signaler toute situation de détresse et être secouru dans les meilleurs délais, donc être muni d'un dispositif d'alerte. Montre ou boîtier connectés, PV Sécurité propose aux entreprises et collectivités ce type de solutions clés en main, avec une assistance disponible 24h/24.

En pratique, un travailleur isolé ou itinérant peut déclencher une alerte par simple pression sur un bouton d'urgence. Dans le

cas d'une chute brutale ou d'une absence de mouvement, les dispositifs s'activent automatiquement. « Par exemple si une perte de verticalité est observée », ajoute Claude Leclerc Demesssine, directrice adjointe de PVS Pro. Un opérateur du centre d'appel d'urgence est ainsi prévenu en temps réel et géolocalise la victime. Si elle ne répond pas, le professionnel de l'assistance prévient les personnes désignées voire les secours en cas d'urgence extrême. La plateforme gère plus d'un million d'alarmes par an.

Malaise, agression, accident... Beaucoup de salariés ou d'agents de la fonction publique peuvent être équipés via leurs employeurs. Un système d'abonnement sur mesure leur est proposé en fonction de leurs besoins. Si vous êtes intéressé, un seul numéro : 05 49 44 59 99. Renseignements sur pvsecurite.fr.



PVS Pro

35, rue du Touffenet - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 44 59 99 - pvsecurite.fr

INITIATIVE

De l'or dans les mains s'implante en Nouvelle-Aquitaine

De l'or dans les mains

Fondée par Gabrielle Légeret, De l'or dans les mains a pour mission de sensibiliser les jeunes aux métiers manuels et de réintégrer la pratique artisanale au sein des établissements scolaires. Implantée dans six régions, l'association démultiplie ses actions, qui ont déjà bénéficié à plus de 4 000 jeunes en 2024. Le mouvement devrait s'étendre puisque De l'or dans les mains a choisi de déployer ses activités en Nouvelle-Aquitaine, à partir de la rentrée. Plus d'infos sur delordanslesmains.com.

RENDEZ-VOUS
2^e O'Zart Day à L'Articerie

Une vingtaine de créateurs ont rendez-vous samedi de 12h à 21h, dans le jardin de L'Articerie, à Migné-Auxances. L'association O'ZartDeur organise pour la deuxième année consécutive son O'Zart Day, avec au programme donc, entre autres, un marché artisanal et des stands de brocante et de friperie.

Comme un poisson dans l'eau

Le meilleur apprenti poissonnier de Nouvelle-Aquitaine est à Montmorillon et s'appelle Enzo Colella.

A 21 ans, Enzo Colella a le métier de poissonnier chevillé au corps. Sacré meilleur apprenti de Nouvelle-Aquitaine depuis quelques semaines, ce jeune Montmorillonais conseille avec passion les clients du centre commercial qui l'emploie jusqu'à la fin de son cursus.

Son titre est ostensiblement affiché sur l'étal de la poissonnerie de Leclerc, à Montmorillon. En mai dernier, Enzo Colella a décroché la médaille d'or du concours de Meilleur Apprenti de Nouvelle-Aquitaine. Alors autant que ça se sache ! « C'est une marque de confiance

pour les clients. Ce certificat montre que je sais de quoi je parle. » Surtout qu'il a dû cravacher pour l'obtenir. D'abord avec une épreuve écrite : nom latin des poissons, zone de pêche, saisonnalité, traçabilité... Ensuite avec la préparation d'un plateau de fruits de mer en moins de quarante-cinq minutes, suivie d'une démonstration de filetage. Et pour finir, il lui a fallu présenter une belle assiette de rillettes de maquereau en mode traiteur.

Enzo a remis le couvert la semaine dernière, le temps de ses examens finaux au Centre de formation des apprentis de La Teste-de-Bush, en Gironde. Il devrait obtenir son bac professionnel poissonnier-écailler-traiteur haut la main. Les diplômes, il les collectionne. A 21 ans, le Montmorillonais est déjà titulaire

d'un CAP en commerce et d'un autre bac pro de technicien en vente. Son alternance, il l'avait déjà effectuée en poissonnerie dans le centre commercial de sa ville. C'est là qu'il a eu le déclic. « J'ai vraiment adoré cette expérience. On peut dire que je suis tombé amoureux d'un métier que je ne connaissais pas vraiment jusque-là. »

Passionné par le monde marin

L'ambiance de la criée, tôt le matin, a quelque chose de particulier. Enzo a vu tout cela à La Rochelle et Arcachon. Il est aussi monté sur un chalutier pour comprendre ce mode de pêche. De quoi confirmer une appétence pour le monde marin, apparue très tôt. « Petit, je regardais beaucoup de reportages animaliers sur la

biodiversité des fonds marins. On n'a pas encore tout exploré, ça reste mystérieux. » Aujourd'hui, Enzo prend beaucoup de plaisir à conseiller les clients qui passent devant son étal, sur une espèce méconnue ou la façon de la cuisiner. « Ils me demandent des poissons qui correspondent à leurs goûts. Certains sont plus tatillons que d'autres. On s'échange parfois des recettes. » L'avenir ? Enzo le voit « au bord de la mer », dans le sud de la France. A la fin de son contrat le 31 août, il partira à Nice où un poste l'attend dans une entreprise artisanale. Mais dès la rentrée, il remontera à Paris pour représenter la région au concours national de Meilleur Apprenti de France. D'ici là, Enzo pourra continuer de s'entraîner sur les produits proposés sur son étal montmorillonais.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

CONCEPT CERAMIC

OFFRE PRÉSAISON

SUR NOTRE DALLAGE 20MM EFFET TRAVERTIN à 49,90€ TTC TOUTES QUANTITÉS AU LIEU DE 59,90€ TTC

VENEZ EN PROFITER !

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS
09 70 72 20 10 - www.concept-ceramic.com
P Parking gratuit

Ouvert le Mardi, Mercredi et Vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, le Jeudi et le Samedi uniquement le matin de 9h à 12h (Samedi après-midi uniquement sur rendez-vous)

MULTIRISQUE PROFESSIONNELLE⁽¹⁾



BIEN PROTÉGER VOTRE ACTIVITÉ C'EST ASSURER SON AVENIR

**VOTRE RESPONSABILITÉ CIVILE⁽²⁾ COUVERTE EN CAS DE DOMMAGES À DES TIERS,
VOS BIENS PROFESSIONNELS PROTÉGÉS : LOCAUX, MATÉRIELS, MARCHANDISES, ...
VOS PERTES FINANCIÈRES COMPENSÉES EN CAS DE SINISTRE⁽³⁾,
UNE ASSISTANCE JURIDIQUE EN CAS DE LITIGE⁽³⁾.**

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



(1) Offre en vigueur au 01/06/2024 réservée aux professionnels sous réserve d'acceptation de votre dossier par votre Caisse régionale. Contrat d'assurance Multirisque professionnelle est assuré par PACIFICA SA, entreprise régie par le Code des Assurances, RCS 352 358 865 Paris distribué par votre Caisse Régionale. (2) Selon l'activité exercée. (3) Sous réserve d'avoir souscrit la garantie correspondante. (1) (2) (3) Voir événement garanties, conditions et limites prévues au contrat. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.

Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 06/2024. Document non contractuel. Imprimerie Nouvelle-Biard

BÂTIMENT

Un nouveau président à la Capeb Vienne



Maçon installé à Voulon depuis 2009, Emmanuel Mesmin a été élu le 18 juin dernier à la tête de la Capeb Vienne. Il a succédé à Frédéric Dayber, qui occupait le poste depuis trois ans. Très engagé dans la promotion des matériaux naturels, l'artisan est âgé de 56 ans. Il a démarré sa carrière en 1988 par l'obtention d'un brevet de technicien en encadrement de chantier, puis a travaillé au sein de l'entreprise Boutillet pendant quinze ans, avant de devenir conducteur de travaux, puis de créer sa propre structure. Emmanuel Mesmin s'inscrit dans les pas de son prédécesseur, avec des missions claires : promouvoir et défendre l'ensemble des professionnels du BTP, porter des revendications claires (simplification du RGE avec un système au « coup par coup », révision du DPE pour le bâti ancien...), continuer à faire de la Capeb un élément moteur du réseau à l'échelle nationale... Le syndicat revendique sa commission des femmes de l'artisanat, la jugeant comme « l'une des plus dynamiques de France ».



Technicien de l'art

Lionel Fernandes compte s'inscrire au concours du Meilleur Ouvrier de France.

Passionné depuis toujours par le travail du bois, Lionel Fernandes s'est très tôt spécialisé dans la sculpture ornementale. Un art méconnu que le Nordiste de naissance exerce depuis maintenant deux ans à Nouaillé-Maupertuis.

Dans le sillon tracé par cinq générations d'ébéniste avant lui, il a enraciné la conviction d'une vie. Ses souvenirs d'enfant ne le trahissent pas davantage : entre Lionel Fernandes et le bois, l'idylle est viscérale et naturelle, originelle et éternelle. « J'ai toujours su que le travail de cette matière ô combien noble serait le fil rouge de mon existence », admet l'enfant du Nord. Le choix de l'ornementation s'est, lui, opéré à l'âge adulte. Après l'obtention de deux CAP et d'un BEP, l'évidence s'est imposée. « J'ai failli faire l'école Boule mais ma peur de la grande ville a eu

raison de mes ambitions, sourit l'artisan. J'hésitais alors entre plusieurs métiers, architecte, menuisier, ébéniste... Quand j'ai découvert la sculpture ornementale, j'ai tout de suite su. »

Des rêves à exaucer

Une formation dédiée, chez lui, à Croix, un séjour en Grèce et trois mois de mini-tour de France plus tard, le jeune homme s'est lancé dans le grand bain. « J'ai suivi à Bordeaux celle qui allait devenir ma femme. J'ai proposé mes services mais sans succès. Pour pouvoir continuer dans cette voie, je n'ai eu dès lors d'autre option que de m'installer à mon compte. » A 22 printemps. Au soleil de ses 37 ans, Lionel mesure aisément le chemin parcouru. « A l'époque, compte tenu de mon jeune âge, on peinait à me prendre au sérieux et à me faire confiance. Je devais bien souvent casser les prix pour m'imposer. Aujourd'hui, je vis convenablement de ma passion et de mon art. »

Après Bordeaux, Baltimore,

aux Etats-Unis, et la Suisse romande, où il a, là encore, suivi Madame, Lionel a déposé ses valises à Nouaillé-Maupertuis. Depuis 2022, son atelier de sculpteur « ornemaniste », c'est l'appellation consacrée, s'offre aux vents porteurs de la restauration et de la fabrication. Ses clients ? Des institutionnels (collectivités, conservateurs du patrimoine, monuments historiques...), des professionnels du bois, mais aussi des particuliers, qu'il se fait un devoir d'accompagner d'un bout à l'autre de leurs projets. « C'est la sève de ces échanges, de la démarche de compréhension des besoins et envies de mes interlocuteurs et de la réalisation fidèle de leurs desseins qui me nourrit. C'est pourquoi j'aime me qualifier de « technicien de l'art ». J'ai l'impression qu'en collant au plus près des exigences des gens et épousant leurs rêves, j'entretiens à mon humble niveau cette excellence de l'artisanat à la française que tant et tant de pays à travers le monde

nous reconnaissent depuis des lustres. »

Qu'il s'échine à faire revivre du Louis-XVI ou du Henri-IV ou à afficher ses inclinations pour l'art nouveau, qu'il s'attaque à une chaise, une table ou à quelque objet de déco, qu'il honore à n'en plus finir la tradition de la sculpture florale ou avoue son plaisir à caresser les courbes d'une femme ou d'un animal, Lionel met du cœur à l'ouvrage. Sous peu, c'est promis, Lionel changera encore de braquet. Pour les autres, avec le développement prévu «- lorsque j'aurai trouvé plus de place »- de ses actions de formation et d'initiation grand public. Pour lui aussi, avec l'inscription annoncée au concours de Meilleur Ouvrier de France. Un juste objectif pour le seul sculpteur ornemaniste à ce jour installé dans la Vienne.

Atelier Lionel Fernandes
11, route des Plaids à
Nouaillé-Maupertuis
Tél. 07 49 09 71 01
Plus d'infos sur atelierlf.com.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier spécial Sécurité-domotique





Dominique Truco

CV EXPRESS

Relier art, écologie et poétique du vivant dans la proximité du quotidien aux côtés d'artistes éveilleurs œuvrant aux croisements d'enjeux vitaux sur une planète en feu... C'est à cela que je me livre entre 1987 et 2020 par l'organisation d'expositions au Confort moderne, à la galerie Louise-Michel à Poitiers, ou encore à la direction de la Biennale de Melle créée et dirigée entre 2003 et 2015. Aujourd'hui autrice et photographe émergente. Paru *Le vivant unique continent*.

J'AIME : la liberté, la confiance, le génie naturel des plantes, l'imagination qui étend la mesure du possible, celles et ceux qui se lèvent, contemplent et soulèvent terre et ciel.

J'AIME PAS : l'ensemble de ce qui nuit à l'existence du vivant humain ou non humain.

« Ne manquez pas votre unique matinée de printemps »

Dimanche 30 juin 2024. Dimanche 7 juillet 2024. Jeudi 20 mars 2025. Vendredi 20 mars 2026. Samedi 20 mars 2027. Dimanche 20 mars 2028. Invitée cette année à partager librement un regard avec vous dans *Le 7*, je m'étais assignée dans le précipité des jours à retenir une date, un lieu, un événement réjouissant. Mon ultime contribution allait se construire sur *Un court instant de temps*, exposition orchestrée par Antoine Réguillon, réunissant 26 artistes pour fêter les 40 ans de l'école d'arts plastiques-centre d'art contemporain-artothèque de Châtelleraut. Face à la forêt Nabi d'Eva Aurich, neuf de mes photographies intitulées Hanamimosa. Une célébration de l'éphémère beauté des mi-

mosas en fleurs. Un voyage en extase dans la couleur. Rencontre solaire en plein hiver. Une plongée dans le vivant -épiderme contre épiderme-, greffant flore à battements de cœur. « *La beauté est de plus en plus subversive* », m'avait écrit Raoul Vaneigem. Mais le présent vient de redéfiler. A l'heure où je vous écris ce dimanche 16 juin 2024, nous sommes des millions de démocrates universalistes écologistes égalitaristes sidérés par l'échelle XI du séisme électoral européen et les effets de la première réplique présidentielle du dimanche 9 juin. Nous sommes ces mêmes milliards d'Homo sapiens sur la planète en résistance face à la dégradation des politiques publiques,

la xénophobie, l'autoritarisme, les guerres qui indifféremment emplissent hôpitaux, charniers, cimetières, livres d'Histoire et multiplient les commémorations qui se répètent en vain de massacre humain en massacre humain. Nous sommes des millions à lutter contre la spoliation et la prédation du jardin planétaire. Le pronostic vital de l'humanité est engagé. Les chercheurs du Giec et les militants-jardiniers d'une écologie salvatrice le prouvent depuis 1992. Il y a cinquante ans, le 16 avril 1974, René Dumont, candidat aux Présidentielles, prédisait à la télévision : « *Nous allons bientôt manquer de l'eau et c'est pourquoi je bois devant vous un verre d'eau précieuse parce que, avant la fin du*

siècle, si nous continuons un tel débordement, elle manquera. » Elle manque. Elle est source d'affrontements. En 2002, au IV^e Sommet de la Terre de Johannesburg les gouvernants constataient que « *notre maison brûle et nous regardons ailleurs* ». Dérégulée par « *Lefricourien* »^(*), les gouvernances continuent de la regarder brûler. Entendons le philosophe-marcheur Vladimir Jankélévitch et appliquons son « *Principe du Printemps : substituer à la nuit la lumière* ». « *Le vent se lève, c'est maintenant ou jamais* », « *Ne manquez pas votre unique matinée de printemps.* »

Dominique Truco
 (*)Tribune de Gilles Clément, 24 avril 2024.



Le 7 - La Fête

2 MOIS DE VISIBILITÉ DIFFUSION NOUVELLE-AQUITAINE JUILLET-AOÛT 2024

QR code

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
 regie@le7.info - 05 49 49 83 98

ÉCOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ VOTRE PISCINE DE PLUS DE 40 000€*

*Règlement sur alouette.fr

1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

IMERSION PISCINES & SPAS

Alouette

ASSOCIATION

Aux arbres citoyens ! s'implante à Poitiers

Le réseau Aux arbres citoyens ! s'agrandit. Depuis un mois, l'association, née à La Rochelle, a pris ses quartiers à Poitiers et aux alentours. Le but ? Organiser des cueillettes solidaires chez les habitants qui en font la demande afin de récolter et partager les fruits qui pourraient se perdre. Une opportunité supplémentaire pour les habitants de la Vienne de « donner pour ne pas gâcher » (Le 7 n° 643). Les propriétaires d'arbres fruitiers peuvent remplir un questionnaire afin d'organiser au mieux la récolte (coordonnées, fruits concernés, degré d'urgence et matériel en leur possession). La cueillette est organisée par un « super capitaine » chargé d'apporter le matériel nécessaire. « L'idée est que ce soit rapide et efficace », indique l'association. A la fin de la récolte, les fruits et légumes sont répartis entre les bénévoles et les propriétaires. Le reste est donné à une association d'aide alimentaire chargée de les redistribuer auprès de personnes précaires. Depuis 2020, 350 récoltes anti-gaspi et solidaires ont été réalisées grâce aux 420 bénévoles adhérents. Huit tonnes de fruits ont ainsi pu être sauvés. A Poitiers, l'association cherche encore des bénévoles. Le fruit du moment ? Les cerises !

Plus de renseignement sur la page Facebook « Aux arbres citoyens Poitiers » ou sur le site aux-arbres-citoyens.org. Par mail à poitiers@aux-arbres-citoyens.org ou par téléphone au 07 67 99 81 86.

Prométée carburant du changement

Sur la plateforme Prométée 2, l'ingénieur Florent Mauget étudie la durabilité des matériaux.

Le 18 juin dernier, la plateforme Prométée s'est agrandie en inaugurant une seconde unité. Une manière pour le laboratoire Pprime de regrouper ses forces pour répondre, notamment, aux enjeux de la transition écologique.

■ Charlotte Cresson

Nom de code : Prométée 2. Fonction : centre d'essais du laboratoire de recherche en sciences de l'ingénieur Pprime. Mission : répondre à des enjeux de société en termes d'environnement, de sécurité et de compétitivité dans les domaines de l'aérospatial, de l'aéronautique et de l'énergie. Basé sur la Technopole, l'institut Pprime poursuit sa course vers l'innovation grâce à la plateforme Prométée 2,

inaugurée le 18 juin dernier. Un investissement de 8M€ de la Région Nouvelle-Aquitaine a été nécessaire pour compléter le site déjà existant (Le 7 n°624) dont la surface globale s'élève désormais à 4 500m² (16M€). Pour Majdi Khoudeir, directeur de l'Isae-Ensm, « cette nouvelle plateforme permet de répondre aux enjeux de différentes transitions, notamment climatique ». Les chercheurs espèrent notamment participer à la création de carburants durables dans le cadre du projet Pergola (Propulsion par Ergols Avancés), mis en place avec le Cnes et qui vise à construire un banc d'essai de nouveaux carburants pour les moteurs spatiaux. « La réglementation européenne Reach interdit certaines substances chimiques dans le carburant pour protéger la santé humaine et l'environnement. Par exemple, l'hydrazine a été

beaucoup utilisée mais est trop dangereuse », explique Karl Joulain, directeur de Pprime. L'objectif est donc de trouver des ergols innovants présentant de faibles risques pour les utilisateurs et à faible impact environnemental. « L'alcool, l'eau ou l'oxygène peuvent être utilisés en aérospatial, tout comme les carburants de synthèse SAF (Sustainable aviation fuel, ndr). » A défaut de les produire, les chercheurs de Prométée étudient la façon d'intégrer ces carburants durables au moteur. « Sur les SAF, il s'agit d'analyser les capacités d'inflammation et les comportements de la flamme face à un écoulement fortement turbulent. »

Apprivoiser l'hydrogène

L'autre piste étudiée par le laboratoire pour accompagner l'aérospatial, l'aéronautique et l'énergie vers la transition écologique réside dans les moteurs

à hydrogène. Mais « il faut faire des essais ». De nombreux obstacles se dressent en effet sur le chemin des chercheurs. « Nous allons y arriver mais il y a des problèmes à régler. L'hydrogène produit beaucoup d'eau qui abîme les matériaux. De plus, il nécessite d'être stocké à très haute pression, c'est très dangereux. Les réservoirs des avions seraient ainsi trois fois plus gros. Ce n'est pas envisageable pour des voitures mais nous l'envisageons pour des véhicules plus lourds comme des trains », indique le directeur de Pprime. Les scientifiques de la nouvelle plateforme Prométée 2 observent ainsi « le comportement de l'hydrogène et la résistance des réservoirs », ainsi que le changement de phase de la molécule dans un espace contraint. La totalité des équipements de Prométée 2 devrait être sur le site dans les prochains mois.

L'aide à domicile sur-mesure



05 86 09 02 18

4 Rue Carol Heitz
86000 Poitiers



Petits fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

petits-fils.com



Le boom des allergies respiratoires

Très contraignantes pour ceux qui en sont atteints, les allergies respiratoires sont en constante augmentation ces dernières années. Heureusement, des solutions existent pour améliorer la qualité de vie des malades.

■ Charlotte Cresson

Nez qui coule, yeux qui pleurent ou encore asthme... Pas de doute, le pollen est dans l'air. Aujourd'hui, près de 30% des Français souffrent d'allergies respiratoires. Un chiffre en constante augmentation. « Nous constatons une croissance du nombre de personnes allergiques depuis les années 1990 », indique le Dr Johan Léquipé, allergologue au CHU de Poitiers. Cette recrudescence est en partie liée au changement climatique. « Les végétaux sont soumis aux polluants et s'adaptent. Le contenu du grain de pollen change, la pollinisation arrive

de plus en plus tôt et dure de plus en plus longtemps. » Le pollen de graminées ou d'arbres, les acariens, les chats, les chiens ou encore les moisissures sont des allergènes bien connus qui peuvent déclencher une réaction à n'importe quel moment de la vie. « On ne naît pas allergique, on le devient. Les parents transmettent un risque mais c'est l'exposition qui conditionne », insiste le praticien. Parmi les symptômes se trouvent la rhinite, la conjonctivite ou encore l'asthme. « Ce sont des signaux. Il faut ensuite se demander si cela revient à la même période, dans des lieux et un contexte similaires. » Le syndrome oral, caractérisé par des picotements dans la bouche et la gorge, est également caractéristique, tout comme l'aggravation d'une dermatite atopique. « Dans 25 à 30% des cas, l'allergie se manifeste par une rhinite et dans 7 à 8% par de l'asthme. »

Les bons gestes

En cas de symptômes répétés, le médecin généraliste oriente les patients vers un allergo-



Au CHU de Poitiers, l'allergologue Johan Léquipé pose un diagnostic notamment grâce au prick-test.

logue afin d'effectuer un prick-test. « Il s'agit d'un test cutané. Nous observons la réaction de la peau face à un allergène à l'aide de petites aiguilles et d'une solution liquide. » En cas d'allergie avérée grâce au test cutané ou biologique, un traitement symptomatique est mis en place. Celui-ci peut être ajusté en fonction de la gravité des réactions. « Et contrairement à ce que l'on peut entendre régulièrement, il n'y a pas

d'âge pour tester les enfants », signale l'allergologue. Afin de mieux vivre avec leurs allergies respiratoires, les personnes touchées peuvent adapter leur quotidien. « Concernant le pollen par exemple, il faut éviter d'aérer entre 10h et 20h, effectuer des lavages de nez et privilégier la douche le soir, secouer les draps qui séchent dehors et prendre ses antihistaminiques plutôt le matin. » Pour le Dr Johan Léquipé, une allergie respiratoire peut

se guérir sous certaines conditions. « Avec l'immunothérapie allergique, des anticorps de tolérance apparaissent. Chez les enfants, le système immunitaire est plus malléable donc les résultats sont meilleurs. En revanche, c'est plus difficile pour les allergies aux chiens et aux moisissures. » Au parc de Blossac, les Poitevins peuvent suivre le calendrier du pollen grâce à un pollinarium et des cartes sont disponibles sur pollens.fr.

PUBLI-COMMUNIQUÉ



Poitiers (86)

Musique et danse rétro, rafraîchissements, goûter... l'après-midi du jeudi 4 juillet, la maison Agapanthe, située dans le quartier de la Gibauderie, à Poitiers profitera d'une journée animée et joyeuse. Véronique Gagnepain, la directrice de l'établissement, a convié des résidents et des seniors accompagnés au quotidien par les Services de soin à domicile. Aux Étoiles lyriques de mettre l'ambiance sur les deux pistes de danse ! L'Ehpad, un lieu refermé sur lui-même ? A la maison Agapanthe, nous sommes persuadés du contraire !

Le saviez-vous ? Pour quelques jours ou quelques mois (6 mois), la maison de retraite médicalisée accueille les personnes âgées le temps d'un court séjour. « Une solution qui permet à l'aidant de bénéficier d'un moment de repos en nous confiant son proche en toute sécurité, le temps nécessaire, explique Véronique Gagnepain, cela peut concerner des personnes dont l'aidant a besoin de répit, dans une situation d'urgence ou en sortie d'hospitalisation. Nous avons d'ailleurs signé des conventions avec les services de la Polyclinique (HAD,

service de médecine interne). En cela, nous nous inscrivons dans le schéma départemental gérontologique. »

La Maison Agapanthe peut accueillir jusqu'à 86 résidents, et qu'ils soient en court ou en long séjour, ils peuvent compter 24h/24 sur le dévouement et le professionnalisme d'une équipe aux expertises multiples, médecin, infirmières, aides-soignantes, ergothérapeute, kinésithérapeutes... Le tout dans un cadre chaleureux et accueillant.

Korian Agapanthe

1, rue Georges-Bizet
86 000 Poitiers

korian.fr | korian.agapanthe@korian.fr

Korian Agapanthe organise un bal rétro

Le 4 juillet, la maison de retraite médicalisée Korian Agapanthe vous ouvre ses portes lors d'un bal rétro animé par Les Étoiles lyriques. La maison Agapanthe propose des solutions d'accueil flexibles en court séjour.



Pour plus d'informations :

05 49 38 10 51

Prix d'un appel local

Stages de seconde : peut mieux faire

NOUVEAUTÉ

Classe « réseaux électriques » à Mandela

Dans le cadre du programme « Les écoles des réseaux pour la transition énergétique », lancé en 2023, Enedis a accompagné le lycée Nelson-Mandela de Poitiers dans la création d'une classe « réseaux électriques ». L'établissement va rejoindre dès la rentrée prochaine la liste des 90 lycées français accueillant cette formation qui propose aux élèves « un projet professionnel concret afin de répondre notamment aux enjeux de développement des réseaux électriques face au défi de la transition énergétique : numérisation des réseaux, raccordement des infrastructures de recharge pour véhicules électriques, intégration des énergies renouvelable, etc. », indique Enedis. Concrètement, la formation comprend 30% de contenus dédiés aux métiers de la filière, 18 semaines de stage et, pour chaque élève, un mentor attiré, salarié d'Enedis ou d'une entreprise partenaire.

INCLUSION

Opération 3 raquettes pour tous jeudi

Padel, urban tennis, pickleball, tennis de table, volley assis, lû interactif... Le Stade poitevin, en partenariat avec l'Alterna SPVB et Sport Santé 86, orchestre depuis avril l'opération 3 Raquettes pour tous (Le 7 n°641). A ce jour, plus de 500 élèves et adhérents de classes Ulis, Segpa, IME et associations d'adultes ont bénéficié de cette découverte du sport. Ce jeudi, de 10h à 12h, un nouveau rendez-vous va réunir près de 80 participants âgés de 8 à 80 ans. Il reste encore des places pour les personnes ou structures intéressées.

Contact Stade poitevin tennis : 05 49 46 23 74.



Nouveauté 2024, les stages de seconde nécessitent des ajustements.

Cette semaine, tous les élèves de seconde sont censés être en stage d'observation afin de préparer leur avenir professionnel. En pratique, beaucoup sont chez eux ou ont trouvé un lieu d'accueil par défaut.

Que fait votre enfant de seconde cette semaine ? Dans la Vienne, 3 250 lycéens des filières générale et technologiques sont invités, entre le 17 et le 28 juin, à vivre une expérience professionnelle au travers d'un stage d'observation. L'objectif premier selon le ministère de l'Éducation nationale ? « Reconquérir le mois de juin » de ces jeunes qui restent à la maison tandis que leurs aînés passent le bac (Le 7 n°642). Ensuite, en profiter pour réflé-

chir à l'avenir. Mais pas facile de trouver son bonheur sur cette période déjà très prisée. D'autant que le mois juin est aussi traditionnellement le moment des départs en entreprises des lycéens de la voie professionnelle. De quoi provoquer une concurrence malvenue.

Les lycées en mode bac

Alors qu'en est-il aujourd'hui ? Selon le rectorat de Poitiers, 70 % des élèves de seconde de l'académie ont décroché le précieux sésame. Un chiffre identique au niveau national. Dans la Vienne, l'antenne locale du Syndicat national des personnels de direction de l'Éducation nationale (SNPDEN), évalue entre 12 et 30 % la part d'élèves sans stage, d'après un recensement effectué sur une dizaine d'établissements. Pour eux, le rectorat indique qu'un « accueil au CDI de leur lycée »

est possible. L'occasion d'aborder leur future orientation grâce à « un parcours en ligne de découverte des métiers élaboré par l'Onisep ». En pratique, à partir du 17 juin, seuls les candidats au bac peuvent entrer dans les lycées entièrement transformés en centres d'examen. « Professeurs et vie scolaire sont mobilisés, on n'a pas la capacité de faire autrement, le ministère n'est pas allé au bout de la réflexion sur les obstacles techniques », estime Pierre Alix, représentant du syndicat SNPDEN86. Depuis la semaine dernière, les secondes sans solution sont donc plutôt invités à rester chez eux. Et les autres ? Il y a ceux qui ont mis à profit cette période pour peaufiner leur projet, comme Timothée, 16 ans, qui a intégré un cabinet d'architecture poitevin. Stage obtenu, comme beaucoup de ses camarades,

grâce à son réseau familial. Et il y a ceux qui ont choisi par défaut. Elisa, 16 ans, vient ainsi de débiter sa deuxième semaine dans une agence de recrutement. « Je me dirige plutôt vers la petite enfance. J'ai appelé toutes les crèches de Nouaillé à Couhé mais les places étaient déjà prises. » La jeune Poitevine a finalement repéré une annonce sur la plateforme dédiée 1jeune1solution.gouv.fr où les postes dans le secteur public étaient prépondérants. « J'ai été bien accueillie, j'ai assisté à des entretiens très intéressants... » Pour autant, l'insertion professionnelle n'est pas devenue son domaine de prédilection. Côté parents, la FCPE s'inquiète de « l'impact de ce stage sur le baccalauréat et le dossier Parcoursup ». A priori, aucun rapport n'est demandé aux élèves et aucune évaluation n'est prévue.

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



le7 regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Le Cep synchro dans et hors de l'eau

Après huit ans d'existence, le Cep aquatique est à un tournant de sa jeune histoire.

Le Cep Poitiers aquatique a organisé dimanche son gala de fin de saison à la Ganterie. Le dernier sous la présidence d'Eric Zearo, le premier d'un nouveau binôme de bénévoles amoureux de la discipline.

■ Arnault Varanne

De l'eau a coulé sous les ponts du Clain depuis la sortie du *Grand Bain*, en 2018. Véritable ode à la natation synchronisée -désormais appelée artistique-, le long-métrage de Gilles Lel-

louche avait suscité quelques vocations masculines dans une discipline quasi-exclusivement féminine. Eric Zearo s'en souvient comme si c'était hier. Il raconte l'arrivée de cette bande de quatre gars, un basketteur, un volleyeur, un nageur et un cycliste. Et aussi les reportages de M6 et autre Canal +. De la folie douce ! « *A l'unanimité, ils ont tous dit qu'ils n'avaient jamais fait un sport aussi dur !* », sourit le co-fondateur du club en 2016 et désormais ex-président du Cep aquatique. Si ces messieurs sont partis, et avec eux une certaine idée de la parité, les filles, elles, tiennent la rampe, de 8 à plus de 50 ans. Il n'y a pas d'âge pour

peaufiner ses chorégraphies.

Une coach en approche

Après sa séparation d'avec l'ASPTT Poitiers, le jeune club poitevin a vu ses effectifs grimper jusqu'à plus d'une centaine de licenciées. « *Mais le Covid nous a fait perdre 40% d'adhérentes* », déplore Eric Zearo. Qu'à cela ne tienne, les « résistantes » ont persévéré et portent haut les couleurs du club. Sarah Brissonnet, par exemple, a terminé 8^e du championnat de France Fina. « *Elle a débuté au Cep, elle est partie en pôle espoirs et elle est revenue chez nous après* », explique l'ex-président. Par ailleurs, un ballet a terminé

2^e en région et 1^{er} en inter-challenge, le 8 juin à Nîmes. « *Une très belle performance* » qui devrait ouvrir aux Cépistes les portes du championnat de France Fina. Dans un club qui fonctionne avec l'énergie de ses bénévoles, l'arrivée d'une entraîneuse chevronnée -ancienne nageuse- en provenance de Reims devrait bonifier l'ensemble.

Les JO, pas un tremplin

Ce nouvel élan attendu sera-t-il boosté par les Jeux olympiques de Paris, la natation artistique étant au programme ? Eric Zearo en doute, sachant qu'en dehors de l'icône Virginie Dedieu et des sœurs Tremble (Charlotte

et Laura), les Françaises n'ont jamais vraiment performé à l'échelle mondiale. « *Non, ce qui nous attire du monde, reprend l'ancien président, c'est la journée des associations. Mais elle a lieu tous les deux ans...* » Le Cep aquatique devra donc trouver d'autres ressorts pour attirer des talents. A Xavier Debouy et Cédric Richard de jouer désormais. Leur prédécesseur leur a officiellement remis les clés de la boutique dimanche soir, à l'issue du gala de fin de saison, avec le sentiment du devoir accompli.

Contacts : cepoitiersaquatique@gmail.com et cep-poitiers-aquatique.fr.

Fil infos

BASKET

Jim Seymour rebondit à Boulogne-sur-Mer

Après neuf saisons consécutives sous les couleurs du PB86, l'intérieur Jim Seymour (2m, 26 ans) jouera la saison prochaine à Boulogne-sur-Mer, en Nationale 1. « *Jimbo* » aura l'occasion de prouver sa valeur après une saison en Pro B très compliquée.

Festival 3x3, la suite

Après l'Urban PB ce week-end, le festival de basket 3x3 se poursuit cette semaine avec le Fiba Women's series mardi et mercredi puis le Fiba Challenger masculin vendredi et samedi. Des équipes du monde entier sont attendues sur la place d'Armes, notamment

dans le tableau féminin où l'Allemagne et l'Espagne disputeront les Jeux olympiques de Paris.

CYCLISME

FDJ-Suez bredouille aux France...

L'équipe cycliste féminine FDJ-Suez espérait forcément plus des championnats de France ce week-end, mais elle est finalement repartie sans titre de Normandie. Sur le contre-la-montre, Marie Le Net a accroché vendredi la 5^e place, loin d'Audrey Cordon-Ragot. Sur la course en ligne, la seule satisfaction est venue samedi de Jade Wiel, 3^e derrière Juliette Labous et sa coéquipière Gladys Verhulst-Wild. Evita Muzic a pris la 4^e place à 36" de la nou-

velle championne de France.

... et bientôt privée de Grace Brown

Elle l'a annoncé elle-même sur ses réseaux sociaux. Grace Brown a décidé de mettre un terme à sa carrière à la fin de la saison. L'Australienne de 31 ans, qui court sous les couleurs de FDJ-Suez depuis 2022, entend se consacrer à sa vie de famille... après avoir décroché un titre olympique sur le contre-la-montre à Paris.

MOTOBALL

Coupe de France : Neuville en position favorable

Le MBC Neuville se déplaçait samedi à Saint-Georges-de-Reneins, dans le cadre de la demi-finale aller de la Coupe de France de motoball. Et les Neuvilleois ont bien réussi leur coup en s'imposant dans le Rhône (1-2) grâce à deux buts signés Louis Magnin et Marc Compain. Le MBCN prend une bonne option sur la finale. Match retour samedi dans le Haut-Poitou. Dans l'autre demi-finale, Troyes affronte Robion (10-1 à l'aller).

HANDBALL

Deux nouveaux joueurs au Grand Poitiers handball 86

Le Grand Poitiers handball 86 a officialisé la semaine dernière

la signature de deux nouveaux joueurs, qui viennent boucler le recrutement de l'équipe première en Nationale 1. Le gardien de but Pablo Munoz Xatard (21 ans, 1,85m) jouait la saison passée à Saint-Raphaël (Nationale 2) et a aussi évolué avec l'équipe de France de beach handball. « *Pablo a un profil de gardien dynamique adapté pour le jeu sur les grands espaces. Je souhaite qu'il fasse briller nos ailiers !* », se réjouit Romain Guillard, nouveau coach des Griffons. Le deuxième renfort vient du Limoges handball et a terminé meilleur buteur de son équipe en Nationale 2. Raphaël Gerard (21 ans, 1,93m) est un arrière droit qui devrait alterner entre N1 et N3.



Kilonga au son des Grôles

Marie Okota, alias Kilonga, va étonner ses premières chansons lors du festival du Chant des Grôles.

ÉVÉNEMENTS

- **Le 25 juin**, à 20h, lecture de *Madame Bovary*, par Marianne Denicourt, accompagnée par la violoncelliste Dom La Nena (festival Culturissimo des espaces Leclerc), au Nouveau Théâtre, à Châtelleraut.
- **Du 27 au 30 juin**, Festival Anako du film ethnographique, « Entre traditions et modernités », dans le Loudunais. Plus d'infos sur fondation-anako.fr.
- **Les 28 et 29 juin**, Biard dans les airs, à partir de 19h, face à la mairie de Biard.
- **Le 30 juin**, à partir de 10h30, « La Sorcières de Maupertuis », journée médiévale, à Nouaillé-Maupertuis.

COMÉDIE MUSICALE

- **Le 29 juin**, à 20h30, *Starmania*, par la Broadway School, à La Hune, à Saint-Benoît.

THÉÂTRE

- **Le 26 juin**, à 20h, *Variation de Dom Juan*, par les élèves du conservatoire de Grand Poitiers, à La Rotative, à Buxerolles.
- **Le 28 juin**, à 20h30, Au pays des, de Sylvain Levey, à la Maison des 3-Quartiers, à Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 27 juin**, à 20h30, Rachmaninov, Liszt, Mendelssohn, Lefebure-Wély..., par Olivier Houette, organiste de la cathédrale, en l'église Sainte-Radegonde, à Poitiers.
- **Le 28 juin**, à 19h30, festival Premières Scènes, au domaine de Givray, à Ligué.
- **Le 29 juin**, concert pop rock, par les élèves du conservatoire de Grand Poitiers, au Local, à Poitiers.
- **Le 30 juin**, à 16h, Cinéma, par Alexandre Tharaud et l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

CINÉMA

- **Le 28 juin**, à 19h30, *Le Nom de la rose*, suivi d'un temps d'échange avec Vladimir Agrigoroaei, spécialiste en littérature médiévale, au Loft, à Châtelleraut.
- **Le 1^{er} juillet**, à 20h30, *Alexandre le bienheureux*, d'Yves Robert, ciné-patrimoine présenté par Fred Abrachkoff, au cinéma de Gençay.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 4 juillet**, Fabien Bénarbia alias Fa2b à la galerie 1,2,3, à Châtelleraut.
- **Du 2 au 28 juillet**, Man's Jean-Charles Ferrand, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.
- **Jusqu'au 25 août**, KM 316, d'Axel Amiaud, au Confort moderne, à Poitiers.

Pour sa 11^e édition, le festival du Chant des Grôles, à Vivonne, revient vendredi et samedi avec une belle programmation qui promet des retrouvailles mais aussi des découvertes telles que Kilonga.

■ Claire Brugier

Si l'on vous dit Vivonne et dernier week-end de juin, vous pensez... Chant des Grôles évidemment ! L'association Fêt'Arts a comme à son habitude été inspirée : la 11^e édition promet, comme celles qui l'ont précédée, d'être intensément musicale et festive. Au programme de ces deux jours, une dizaine de concerts avec, parmi les artistes conviés à ambiancer le parc de Vounant vendredi et samedi, une « petite nouvelle »

de la scène poitevine. Les guillemets s'imposent car Kilonga, Marie Okota de son état civil, n'a rien d'une inconnue pour les amateurs de soul qui ont déjà pu apprécier sa voix chaleureuse et son énergie communicative dans le groupe Marivers jusqu'en octobre dernier, et auparavant dans le Pictav Blues Band. « J'ai découvert la musique par la danse (ndlr, urbaine), explique la jeune chanteuse de 23 ans. Et puis je suis d'origine franco-congolaise, je crois que mon amour de la musique vient de là ! » Ce n'est donc pas un hasard si, lorsqu'une vilaine blessure l'a contrainte à laisser la danse, Marie s'est lancée dans la chanson. La « voix » était toute tracée pour l'ancienne élève du Chœur d'enfants de Poitiers dirigé par Gérard Blanchet.

En toute simplicité

En tant que Kilonga, la Poitevine

début une toute nouvelle aventure, plus personnelle. Elle en présentera les premières notes sur la scène du Chant des Grôles aux côtés de Pascal, son complice guitariste et co-compositeur. En attendant cette première expérience en public, plusieurs mélodies se sont déjà échappées sur les plateformes d'écoute en ligne. Le 4^e titre y est diffusé depuis le 7 juin, le 5^e est attendu pour juillet. Tous sont en anglais. « C'est ma langue maternelle musicale. Avec ma maman, j'ai beaucoup écouté Aretha Franklin, Nina Simone... Et après Selah Sue, Ben l'Oncle Soul... » Sans oublier Alicia Keys ou encore Beyoncé. L'EP complet devrait sortir fin septembre. « C'est un premier projet un peu expérimental, confie Marie. J'y ai mis ce que j'avais envie d'y mettre, mon univers, de la façon la plus simple possible. » Il en résulte un mélange de rhythm'n'

blues et de hip-hop, sorte de « rhythm'n pop », parfois teinté de jazz ou de reggae. Kilonga y tire les « leçons de [sa] petite vie » (« Nine lessons »), parle de « faire de sa sensibilité une force » (« Danger »), chante son optimisme (« Happiness always finds its way »)... « Lorsque j'ai commencé à chanter, je le faisais pour exprimer une part de moi plus sombre. Aujourd'hui, dans mes textes, j'aborde les sujets de façon plus positive. » Ses chansons sont le fruit de ses questionnements. Alors Marie ou Kilonga ? « Mon moi artiste est la version augmentée de mon moi intime. » L'une ne va pas sans l'autre...

Festival Le Chant des Grôles, vendredi et samedi, parc de Vounant, à Vivonne. Kilonga, samedi à 18h, avant Colours in the Street. Plus d'infos sur chant-des-groles.fr ou Facebook le Chant Des Grôles.

PATRIMOINE

Trois églises pour une nuit

A l'occasion de la 13^e édition de la Nuit des églises, trois édifices de Poitiers vont être mis à l'honneur par la paroisse de la Trinité, ce vendredi à partir de 17h. La cathédrale, Saint-Pierre, l'église Sainte-Radegonde et le baptistère Saint-Jean dévoileront leurs merveilles architecturales, leur histoire et leur fonction à travers des visites guidées de parties visibles et cachées, des stages d'enluminure... La soirée se prolongera à 21h à la cathédrale par un concert-promenade et une mise en lumière originale, suivis d'un feu de la Saint-Jean en fanfare sur le parvis, à 22h30.

Programme complet sur poitiers.catholicque.fr.

FESTIVAL

Art'cacijs dans tous les sens

Le théâtre de verdure des Genêts à Valddivienne va accueillir une nouvelle édition de l'Art'cacijs Festival le 6 juillet, à partir de 17h et jusqu'à 3h du matin. Au programme de la soirée concoctée par le D' Wanagain, musicopathe diplômé d'Etat : des artistes locaux et nationaux sur scène, des animations diverses, de l'artisanat et de quoi se sustenter à partir de produits du terroir. Dès 18h, le ton sera donné avec le spectacle *De la mort qui tue*, par la Cie Vouzénou, suivi des *Humeurs cérébrales* à 19h30. Il appartiendra à Purple de boucler la soirée... tôt dans la matinée du dimanche.

Entrée sur prix libre. Programme complet sur Facebook Art'cacijs Festival.

Des cartes à visée écologique

Créée en février 2024, la société PictaMap utilise la cartographie pour répondre aux différents enjeux sociétaux. Son fondateur, Elie Morin, souhaite notamment prédire l'impact écologique d'aménagements urbains à venir.

■ Charlotte Cresson

Depuis février dernier, les locaux du Centre d'entreprises et d'innovation (CEI) de la Technopole du Futuroscope hébergent une nouvelle structure. Initiée par le chercheur Elie Morin, l'entreprise poitevine, judicieusement appelée PictaMap, a pour vocation de « mettre la cartographie au service des enjeux sociétaux ». Après un

cursum en biologie et en écologie à l'université de Poitiers, l'écologue a souhaité développer les recherches effectuées lors de son doctorat. « La thèse a ses limites. Je voulais concrétiser les résultats obtenus avec la création de cette société », explique le chercheur. La thèse en question, soutenue en 2022, était destinée à utiliser la cartographie dans le but de modéliser les corridors écologiques de l'agglomération poitevine. Un travail remarqué par Grand Poitiers et la Région, devenus des soutiens financiers. Pour créer les cartographies, Elie Morin utilise des images aériennes de l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN), des photographies ou encore de l'intelligence artificielle. Parmi les différents travaux effectués par PictaMap, l'élabo-

ration d'une carte du réseau de chaleur urbain met en évidence le manque d'îlots de fraîcheur à l'échelle de Grand Poitiers. « Les parkings et routes bitumées gardent la chaleur. L'enjeu est d'identifier les zones où il faut planter des arbres par exemple. » Elie Morin et son directeur de thèse Nicolas Bech étudient également le déplacement des animaux.

Un impact concret

« Les images aériennes nous permettent d'observer les habitudes des écureuils ou des hérissons par exemple. Le but étant de préserver la biodiversité d'aménagements à venir en indiquant leurs présences et habitudes aux collectivités et entreprises », précise le dirigeant. La cartographie permet aussi de suivre l'évolution des

payages urbains et ruraux à travers les époques. « Entre 1950, 1990 et 2020, nous pouvons remarquer que la zone urbaine de Grand Poitiers s'est agrandie. Les forêts, elles, se sont également densifiées. » Le travail effectué par PictaMap entre dans le cadre de la loi Zan (zéro artificialisation nette). « Il y a besoin d'outils et de mesures pour connaître les territoires. Les surfaces agricoles subissent beaucoup de pertes à cause de l'artificialisation. » Il ne reste plus qu'à PictaMap à se faire connaître pour répondre « aux besoins locaux et régionaux ». Elie Morin aimerait désormais développer des liens avec le laboratoire d'Ecologie et biologie des interactions (EBI), trouver des partenaires aux compétences complémentaires et, pourquoi pas, embaucher.



Elie Morin a notamment réalisé une cartographie des réseaux de chaleur urbains de Grand Poitiers.

INFORMATIQUE Le Département recycle



Le Département a signé une convention avec l'entreprise à but d'emploi Le Ressort, à Naintré, par laquelle il s'engage « à collecter, recycler et reconditionner le matériel informatique pour le mettre à disposition des familles éloignées de l'usage du numérique ». Cette opération s'inscrit dans le cadre de « Territoires numériques éducatifs », sur le « volet e-parentalité ». Elle vise à lutter contre la fracture numérique et le décrochage scolaire. Le matériel informatique ancien collecté dans les collèges et services du Département est reconditionné dans la recyclerie de l'EBE. Le coût de ce projet s'élève à 77 100€.

ATELIER

La communication interne en question

Le prochain Digital Expresso organisé par le Réseau des professionnels du numérique (SPN) à Cobalt, à Poitiers, portera sur « Comment réussir une communication interne sans accroc ! ». Animé par Elodie Poudevigne, il aura lieu le 2 juillet de 8h30 à 10h. Inscription sur spn.asso.fr.

Retrouvez
toute l'actualité
sur **Le7.info**



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, vous exaltez vos sens. Belle semaine dynamique. Un bel effort dans vos tâches professionnelles vous permet de monter en grade ou de recevoir des éloges.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Climat amoureux plutôt serene. Vous adorez bouger et vous occuper. Dans le travail, vous savez négocier vos atouts et faire valoir vos multiples compétences.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel favorise les grands sentiments. Un moral à toute épreuve. Semaine professionnelle parfaite pour concrétiser vos projets et assouplir vos échanges.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Semaine dédiée aux plaisirs amoureux. Vous partagez votre dynamisme. Vie professionnelle équilibrée grâce à votre courage et votre bon sens.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vos amours montent en puissance. Vous êtes très apprécié dans votre travail. Mesurez quand même vos ardeurs et freinez vos élans.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Semaine basée sur la sensualité. Le ciel renforce vos potentiels. Dans le travail, vous débordez de vitalité et d'ambition et vivez avec une longueur d'avance.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Une semaine très intimiste s'annonce. Forme et moral exceptionnels. C'est le moment d'exprimer vos projets professionnels avec éloquence et détermination.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous êtes à l'aube d'une nouvelle lune de miel. Entretenez votre forme. Saturne vous aide à structurer vos objectifs de travail en y intégrant de nouvelles méthodes.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Beaucoup de chance en amour. Évitez les excès dans tous les domaines. Surveillez ce qui touche à la sphère contractuelle, votre vigilance est recommandée.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Le ciel vous rend séduisant et charismatique. Reposez-vous plus. Côté professionnel, dépêchez-vous de conclure ou finaliser les affaires en cours.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre vie intime vous apporte du bonheur. Moral au beau fixe. Dans le travail, essayez de vous concentrer sur ce qui fonctionne et jouez l'ouverture aux autres.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Le ciel vous nourrit émotionnellement. Vous faites le plein d'énergie. Professionnellement, vous manquez d'entrain, vous rêvassez et prônez la nonchalance.



Nom de capoeirista : Abelha

Nathalie Pecqueur a vingt-et-un ans de pratique de capoeira à son actif.

« Tombée » dans la capoeira il y a vingt-et-un ans, Nathalie Pecqueur a co-fondé en 2008 Espirito Capoeira Brasil. L'association châtelleraudaise organise de vendredi à dimanche son 9^e festival, l'occasion de s'initier, pratiquer (tous niveaux) ou juste regarder.

■ Claire Brugier

Du Brésil, Nathalie Pecqueur connaît essentiellement... la capoeira, qu'elle pratique depuis 2003. « J'étais étudiante à Lille, dans un petit studio, sans télé, et je me suis fait happer par cette discipline ! », résume l'actuelle présidente d'Espirito Capoeira Brasil. Ce que la capoeirista ne dit pas de prime abord, c'est que l'art martial brésilien lui a aussi fait

rencontrer Steeve, son mari, secrétaire de l'association. Lorsque tous deux ont débarqué à Châtellerault en 2007, ils ont cherché ici et là à poursuivre leur pratique. Ils avaient été initiés par Mestre Carlos à la capoeira Regional, moins à la capoeira Angola pratiquée alentour, alors ils ont créé leur propre association, antenne du groupe international Capoeira Brasil fondé à Rio de Janeiro en 1989. « La capoeira est un art martial très complet qui mélange une pratique sportive, une dimension acrobatique, un aspect musical et culturel, des valeurs... C'est tout un univers né de l'histoire de l'esclavage au Brésil. Soit on adhère, soit on n'adhère pas, mais dans le premier cas, c'est très prenant », sourit la passionnée. Depuis ses débuts, Nathalie a collectionné les « cordes » de couleur, jusqu'à devenir instructrice, sans se lasser des rodas, les rondes au

milieu desquelles s'affrontent les capoeiristas. « C'est un jeu à celui qui sera le plus rusé, le plus souple, le plus technique... Ce n'est que de l'improvisation, basée sur l'esquive ce qui donne une impression de fluidité. »

Toujours en musique

Mais « on ne peut pas être capoeirista en n'étant que sportif », précise Nathalie. Ne serait-ce que parce qu'« on ne peut pas dissocier la capoeira de la musique », et notamment du berimbau, de l'atabaque, du pandeiro et des chants. Autre particularité de la discipline : elle ne fait partie d'aucune fédération, n'a pas de compétitions dédiées, ne distingue ni les âges ni les sexes, et elle se transmet de maître à disciple. Comme le surnom. Chaque capoeirista est « baptisé » par son formateur « selon son caractère, une anecdote... », explique Abelha (« abeille »

en portugais). Dans la famille Pecqueur il y a aussi Pequeno (« petit ») alias Steeve, Olho de gato (« œil de chat ») alias Noéline, 14 ans, et Sereia (« sirène ») alias Cyrielle, 8 ans. « On peut pratiquer la capoeira de 3 à 99 ans, insiste Nathalie. Chacun a son propre style et fait ce qu'il peut. Certains seront plus souples, d'autres plus techniques, plus musicaux... » L'association Espirito Capoeira Brasil compte une trentaine d'adhérents sur Châtellerault et La Roche-Posay. La 9^e édition de son festival, ce week-end, sera l'occasion de découvrir la discipline. Libre à chacun d'entrer dans la ronde.

Festival de capoeira, vendredi à partir de 18h30, samedi de 9h30 à 18h, et dimanche de 9h30 à 16h, au gymnase du Verger, à Châtellerault. Accès libre pour les spectateurs. Possibilité de s'inscrire au stage pour un ou plusieurs jours sur capoeira-brasil.fr ou Facebook Capoeira Brasil Châtellerault.

COURAGE, LE SOLEIL REVIENT !



Une journée mondiale sans sac plastique



L'association Zéro Déchet Poitiers évoque aujourd'hui la question des emballages.

À l'occasion de la journée mondiale sans sac plastique, qui se déroulera mercredi 3 juillet, il existe un vrai sujet sur les achats de fruits et légumes ainsi que du vrac. En France, les sacs plastiques à usage unique en caisse sont interdits depuis 2016. Depuis 2022, ils sont également interdits pour les fruits et légumes frais en lot de moins de 1,5kg. Pourtant, dans ces rayons, nous trouvons encore des denrées préemballées dans des sacs plastiques. Ces nouveaux sacs pour le libre-service sont soit en papier soit en plastique compostable ou biodégradable, mais cela ne résout pas le problème de l'emploi de contenants à usage unique. Tous ces emballages jetables utilisent d'une part de la matière première

ou sont issus en partie du recyclage, ainsi que de l'énergie pour être fabriqués et transportés jusqu'au magasin.

À la place, nous pouvons récupérer des sacs en tissu que nous avons dans un placard ou en fabriquer avec des chutes (drap, chemise...). Si les deux premières solutions ne sont pas réalisables par tout le monde, il existe des sacs « spécifiques » vendus dans les magasins au rayon vrac. En les laissant dans votre coffre, votre Caddie ou votre cabas, vous les aurez toujours avec vous au moment de faire vos courses.



J E U

Dékal, le tube de l'été ?

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtellerault, vous propose cette semaine un nouveau jeu familial.

Dékal est le tout nouveau jeu de voyage de Gigamic ! Dans la gamme des Skyjo, Six qui prend, Level 8, Les Cinq Rois..., Dékal est un jeu familial addictif. Tentez d'agencer votre grille pour obtenir le moins de points possible. À chaque tour, choisissez l'une de vos cartes face cachée et révélez sa valeur. Ensuite, reformez votre carré en poussant une ligne ou une colonne. Les cartes adjacentes de même valeur s'annulent en fin de partie. À vous de récupérer les bons numéros ! Très accessible, à tester

entre amis ou en famille, Dékal sera-t-il le tube de l'été ?

Dékal - 2 à 6 joueurs
7 ans et plus - 20 minutes.



Le sport et la chaleur

Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.



Les beaux jours arrivent (on espère !), on a alors envie de s'aérer et de faire des activités physiques en extérieur. On se dit qu'on va se mettre dehors et bronzer en même temps. Mais attention ! En plein été, avec la chaleur, faire du sport sous le soleil n'est pas forcément la meilleure chose à faire. Pour bien commencer cet été tout en continuant à bouger sans prendre de risques, voici quelques conseils... Dépensez-vous le matin, avant 11h, ou en fin d'après-midi, après 17h. Il fait moins chaud et le soleil tape moins fort. Oubliez l'idée que « faire du sport quand il fait chaud nous fait plus transpirer, et donc nous fait perdre plus de poids ». C'est faux. Nous transpirons plus car notre corps régule sa température, mais la sudation n'est pas un moyen de perdre du poids ! Privilégiez les endroits à l'ombre et les vêtements légers tout en vous protégeant du soleil (casquette, lunettes de soleil, crème solaire). Porter plusieurs couches de vêtements empêche une bonne régulation de la température de votre corps, et encore une fois, transpirer plus ne vous fera pas maigrir. Hydratez-vous tout au long de l'exercice par petites gorgées. Profitez-en pour vous mouiller le visage et la nuque pour rafraîchir votre corps et ainsi l'aider à réguler sa température. Pensez à manger avant. Dans l'idéal, le repas doit être pris trois heures avant de faire du sport pour que votre corps ait le temps de digérer. En cas de forte chaleur, adaptez l'intensité des exercices. C'est clairement le moment de privilégier les activités physiques dans l'eau ! Natation, aquagym, aquabiking, aquajogging, il y en a pour tous les goûts. L'activité physique dans l'eau vous permettra de vous rafraîchir en continu pendant votre effort. Maintenant, vous êtes prêt à continuer à bouger tout cet été dans de bonnes conditions. Je vous souhaite un bel été sportif.

Retrouvez les cours collectifs ou séance individuelle de Camille sur Facebook « Camille Revel - Sport Santé et Bien Etre » ou sur le site: camille-revel.fr.

Les indispensables à emmener

L'ancien candidat de Koh-Lanta Maxime Berthon vous embarque une dernière fois dans son univers... qui sera peut-être bientôt le vôtre !



Cet été, il y a de grandes chances que vous partiez vous promener en montagne, sur les sentiers côtiers, à la campagne, en France ou à l'étranger. Que vous vous échappiez 30 minutes ou plusieurs jours, voici les bons réflexes à avoir et les choses à emporter dans votre sac à dos. Avant tout, dites toujours à votre entourage où vous allez, combien de temps et quand vous êtes censé revenir. Dans le fond de mon sac, j'ai en permanence une petite trousse avec environ 400g de petits matériels qui feront une énorme différence « au cas où »... Une gourde pleine, de quoi faire du feu de trois façons (briquet, allumettes et grattoir dans un tube étanche, pierre à feu), un couteau, un sifflet (3 coups = SOS), une couverture de survie (le doré vers l'extérieur apporte du chaud, l'argenté vers l'extérieur vous rafraîchit), une bâche (4x3m idéalement, à 5-6€) pour m'abriter de la pluie et/ou du vent, un gobelet en métal qui peut aller sur le feu, des pastilles de purification de l'eau (vérifier le temps d'action : 30min ou 2h selon le type choisi), un sachet de soupe déshydratée ou de pâtes chinoises, un sachet de thé et du sucre, des barres de céréales. De la nourriture et des boissons chaudes apporteront un réconfort physique et psychologique, pour vous ou pour toute personne à qui vous pourriez porter secours. Pensez aussi à emmener une trousse de secours (antiseptique, pansements, compresses, pince à épiler, tire-tique, ciseaux, bandages, antihistaminique...) et, surtout, votre téléphone chargé et une batterie de recharge pleine également ! Eh oui, dans notre société et en pleine nature, votre téléphone est bel et bien votre premier outil de sauvetage si le pire vous arrivait. Vous voilà parés pour l'aventure. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de profiter sereinement de votre été. Si vous ne vous sentez pas totalement prêts, n'hésitez pas à venir vous familiariser avec la survie, l'aventure et la nature sur l'un de mes stages dans le « 86 » ou à l'étranger.

Contacts : Instagram : [maxime_kohlanta_officiel](https://www.instagram.com/maxime_kohlanta_officiel) & [coachsurvie](https://www.instagram.com/coachsurvie) - Internet : coachsurvie.com - Email : maxime@coachsurvie.com - Maxime : 06 38 93 64 50 ou Nadia au 06 23 99 21 45.

L'adolescence sens dessus dessous

Ils ont aimé...
ou pas !



Thimoté, 13 ans

« C'est un bon film, j'ai aimé tous les personnages. Parmi les nouveaux, mon préféré, c'est Embarras, il est drôle et... on voit sans arrêt ses fesses ! Je me suis un peu reconnu dans le personnage de Riley. J'irai voir le troisième Vice-versa quand il sortira ! »



Victor, 18 ans

« J'ai beaucoup aimé, ce deuxième épisode est très cohérent avec le premier sorti il y a quelques années. L'évolution de Riley correspond vraiment à celle qu'on a pu connaître à l'adolescence, avec l'apparition d'émotions qui n'étaient logiquement pas dans le premier, comme Anxiété. Comme Riley, je fais du sport et le film fait vraiment écho à une réalité. »



Adriana, 14 ans

« J'ai trouvé que c'était très bien, je suis juste triste de ne pas avoir eu de confettis (sourire) et de ne pas savoir si Riley a été prise dans l'équipe. C'est drôle, marrant, divertissant. Côté personnages, j'aimais déjà beaucoup Joie dans le premier, Tristesse aussi mais parfois elle m'embête un peu. »



Fidèle au premier, *Vice-versa 2* ne déçoit pas. On y retrouve Riley aux prises avec les tourments de l'adolescence et de nouvelles émotions terriblement bien dessinées, au propre comme au figuré.

■ Claire Brugier

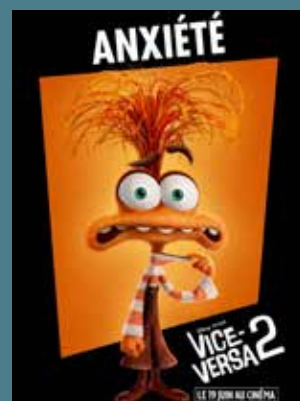
Elles sont de retour. Neuf ans se sont écoulés depuis leur première apparition sur grand écran dans *Vice-versa 1 - Inside Out* en version anglophone- mais Colère, Joie, Dégoût, Tristesse et Peur n'ont pas pris une ride. Pas de doute, les cinq émotions ont continué de se chamailler affectueusement hors caméras pour faire passer leur jeune hôtesse par toutes les couleurs de l'enfance. Seulement voilà, le petit « ouistiti » à son papa a 13 ans désormais et... rien ne va plus ! De nouvelles émotions débarquent à l'improviste dans le quartier cérébral de

Riley. Leurs noms : Anxiété, Embarras, Envie et Ennui. Ça ne rigole plus ! Ou plutôt ça rigole encore plus devant les tourments de l'adolescence passés au filtre acidulé de *Vice-versa 2*.

Dans le dernier-né des Studios Pixar, signé Kelsey Mann, Riley participe à un stage d'été de hockey sur glace avec Bree et Grace, ses deux meilleures amies, qu'elle ne retrouvera pas dans son lycée à la rentrée prochaine. Un détail qui a son importance car Valentine, elle, y sera. Dans ce contexte mouvant, Riley est assaillie par de nouvelles émotions, au premier rang desquelles Anxiété. Branchée sur courant alternatif, la bondissante créature, orange et hirsute, s'accroche hystériquement aux manettes du cerveau de l'adolescente. A ses côtés, la rougissante et pataude Embarras n'en mène pas large, Envie distille ses conseils douteux et Ennui... Ennui peine à extraire sa nonchalance du canapé et à lâcher son téléphone portable. On s'y croirait. Tout y est, même la « faille du sarcasme ».

Fidèle à *Vice-versa 1*, cette suite intelli-

gente aborde de façon joyeuse et explosive des questions sérieuses telles que l'estime de soi, le système de croyances, la place des souvenirs... Les dessins sont réussis, les dialogues savoureux, le tout se déguste indifféremment à hauteur d'enfant ou d'adulte, mais les adolescents et leurs parents, présents et passés, y trouveront une saveur particulière.



Animation, de Kelsey Mann, avec les voix de Gilles Lellouche, Pierre Niney, Adèle Exarchopoulos, Mélanie Laurent (1h36).



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner 10 place pour *Moi, moche et méchant 4*, à partir du 10 juillet et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 25 au dimanche 30 juin.

Baron sans histoire

Arkos Nicolas Roth. 80 ans. Signe particulier : baron hongrois installé à Montmorillon. De nationalité britannique. A grandi en Afrique du Sud. A travaillé dans l'exportation toute sa vie. Jeune marié. Croit au pouvoir bienfaisant du rire.

Par Claire Brugier



Chemise rose pâle, pantalon blanc et chevelure assortie - à moins que ce ne soit l'inverse-, Arkos Nicolas Roth porte ses 80 printemps avec une élégance toute aristocratique. Le baron hongrois, fait citoyen britannique par la vie, a grandi en Afrique du Sud, fait des études en Suisse, migré en Angleterre avant de s'installer dans le Sud de la France, puis... dans le Montmorillonais. Un étonnant parcours qui l'a finalement mené jusqu'à cette petite maison, dans cette petite cour, à cette petite table sur laquelle, en ce début d'après-midi, Susie a déposé un plateau garni de théières, l'une pour le thé, la seconde pour le lait -la dame est Anglaise-, de jolies tasses avec un liseré d'or et deux assiettes de sablés et de « dead dogs » chocolatés. « Ce sont deux des soixante-quatre raisons pour lesquelles je l'ai épousée », plaisante Arkos. Les deux tourtereaux ont convolé en justes noces le 23 avril dernier, quelques mois seulement après leur rencontre. « C'était le 10 août. J'ai vu cette dame qui prenait un café à l'Hôtel de l'Abbaye, à Saint-Savin. Enfin, j'ai

d'abord vu son chien. » Sur le visage de l'octogénaire, le sourire est espiègle, presque enfantin. « Susie vous dira que j'ai entre 15 et 25 ans, avec quelques années d'expérience (re-sourire). La vie est trop courte. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas être sérieux, mais c'est toujours mieux de rire. » Alors Arkos croque chaque instant avec gourmandise.

Enfant en Afrique du Sud
A sa main droite, la chevalière aux armes familiales est l'une des rares traces de ses origines transylvaines. Sa mère lui a offert lors de son 21^e anniversaire. Ce jour-là, le jeune homme, né à Cluj -aujourd'hui la ville roumaine de Kolozsvár- s'est découvert baron de Leveleki. Point. Il est devenu noble sans histoire ni héritage. « C'est plus de l'ordre de la sensation, le sentiment qu'il y a quelque chose derrière, une responsabilité morale. » Même si le facétieux monsieur s'imaginerait volontiers descendant de Dracula, la réalité est tout autre. Orphelin de guerre à 3 ans et demi, Arkos a grandi aux côtés d'un beau-père qu'il a

considéré comme son père tout le reste de sa vie. « Ma mère et lui ont décidé de quitter la Hongrie en voyant la grande main de l'ours soviétique qui descendait sur le pays. Pour mes parents, la Hongrie n'existait plus. Je sais juste qu'ils ont échangé cinq propriétés que ma famille avait au nord-est contre des visas pour l'Afrique du Sud, via l'Angleterre. Mon père (ndlr, son beau-père) possédait la plus grande tannerie d'Europe, nationalisée par les Russes. Il avait des contacts dans le cuir là-bas. » Le jeune garçon a donc grandi dans l'hémisphère sud, loin de ses racines, enfouies dans la mémoire maternelle.

« J'ai été dans l'exportation toute ma vie. »

« A cette époque, l'Afrique du Sud était un pays formidable pour grandir ! J'ai étudié auprès de frères irlandais. J'ai fini l'école à 16 ans, avec deux ans d'avance. A cette époque, j'avais encore

quelques cellules grises... », glisse le brillant élève qui a ensuite pris la direction de Lausanne, en Suisse, pour y étudier la littérature française chère à sa mère, diplômée de l'université de Nancy et représentante de l'Alliance française en Afrique du Sud. Preuve qu'il n'était guère possible de déroger à la volonté maternelle, Arkos, la vingtaine, voulait devenir biochimiste, à défaut d'être médecin comme son père biologique car « il avait fait jurer à ma mère que je ne serais jamais médecin ». Mais bientôt lassé d'étudier, le jeune homme a voulu travailler. Son père, alors directeur des exportations chez Wolsey (tricot et laine), l'a envoyé faire ses armes commerciales ailleurs. La suite ? « J'ai été dans l'exportation toute ma vie ! »

Bouliste invétéré

En mars 1960, les émeutes meurtrières de Sharpeville ont convaincu ses parents de déménager à Londres. Plus tard, ils ont pris leur retraite dans le Var, dans « une jolie villa avec un hectare de vigne », dépeint leur fils qui, après leur décès (sa mère en


1999, son père en 2003), s'y est installé à son tour. « Je me suis dit que c'était une invitation du Destin à recommencer une nouvelle vie en France. » Sans doute le Destin savait-il déjà qu'il y renouvellerait avec sa fille aînée, née de son premier mariage. Il ne l'avait pas vue grandir, elle habitait près de Béthines. Le père de trois enfants -deux fils d'une deuxième union-, également grand-père de trois petites-filles, a emménagé non loin d'elle, dans le Montmorillonais, en poursuivant son activité de traduction du hongrois, du français et de l'allemand vers l'anglais. Piscine, gym en salle, escrime, tir à l'arc, à la carabine... A ses heures jamais perdues, le fringant octogénaire est aussi un touche-à-tout sportif, par ailleurs « très grand amateur de pétanque ». « Je suis licencié depuis dix-huit ans », assène avec fierté Arkos. L'ancien rugbyman s'est fait une raison : il ne jouera pas pour le Pays de Galles mais... « Mon rêve -on peut encore en avoir à mon âge- serait de participer au championnat international la Marseillaise. » Il sourit d'envie, Susie acquiesce.




- 1** **INSTALLATION**
Sans branchement électrique
- 2** **CONFORT DE L'HABITAT**
Protection solaire + retardateur d'effraction
- 3** **DOMOTIQUE**
Pilotage à distance via smartphone ou tablette
- 4** **DESIGN**
Coffre discret + choix des coloris
- 5** **FABRICATION FRANÇAISE ET ALLEMANDE**

Pour l'installation de vos volets roulants solaires, faites appel aux compagnons de l'entreprise MORILLON

 2 allée du Bois Renard 86240 Liguge

 05 49 00 28 48

 accueil@csi-morillon.com

 www.csi-reseau.com

